



Cirque Luzia, un spectacle qui sent la sueur et le défi
Page B 9



Londres: le prochain maire devrait être travailliste et musulman Page B 7

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 5 MAI 2016

PERSPECTIVES

Duel d'actionnaires

GÉRARD BÉRUBÉ



Il fallait applaudir l'intransigeance de Pierre Beaudoin à ne pas troquer le contrôle de Bombardier face à ce qui demeure des vellétés d'Ottawa sous l'influence de Bay Street. C'est ce qu'ont fait les actionnaires présents à l'assemblée du 29 avril.

Le président exécutif du conseil d'administration de Bombardier a mis le poing sur la table. Avant Pierre Beaudoin, Alain Bouchard, président exécutif du conseil d'Alimentation Couche-Tard, avait dénoncé l'opposition obstinée de Bay Street à sa proposition visant à retirer la clause crépusculaire afin de maintenir le statut à vote multiple des actions pérennisant le contrôle de l'entreprise. Deux cas de dualité où les actionnaires minoritaires influents doutent que le don de la performance soit intergénérationnel. Ils veulent avoir plus d'emprise sur la nomination du président de l'exploitation et plus de représentation au conseil d'administration.

Il est connu que la double catégorie d'actions conférant à la famille fondatrice le contrôle sur Bombardier avec une poignée d'actions est le principal irritant retardant l'aide d'Ottawa au programme C-Series. Pierre Beaudoin n'entend cependant pas céder devant un gouvernement fédéral relayant les doléances de Bay Street. « Nos actions à vote multiple nous permettent d'investir à long terme et de protéger cette société [d'un démantèlement]. Nous n'avons pas l'intention de changer quoi que ce soit », a-t-il martelé lors de l'assemblée du 29 avril, sous les applaudissements nourris.

Pour sa part, Alain Bouchard joue la carte de la performance et de la création de valeur pour les actionnaires. L'an dernier, en appui à leur proposition, les fondateurs de Couche-Tard faisaient miroiter que depuis l'inscription de l'entreprise à la cote de la Bourse, en 1986, la valeur de l'action a été multipliée par près de 620, de 2,25 \$ à l'équivalent de 1392 \$ en tenant compte des fractionnements.

Succursale américaine

Ces deux exemples nous rappellent que les actions à vote multiple ont démontré leur pertinence. Elles sont reconnues pour apporter une vision à plus long terme, pour éloigner les prises de contrôle hostiles et autres tentatives d'investisseurs prédateurs. Aussi pour décourager les assauts spéculatifs d'actionnaires activistes n'ayant que la valorisation à court terme de l'actionnaire, sans autre préoccupation pour les autres parties prenantes. Et pour pérenniser la contribution du fondateur ou d'un membre de sa famille dont la compétence serait reconnue pour assurer la relève.

Yvan Allaire en a rajouté cette semaine. Le président exécutif du conseil de l'IGOPP, qui s'exprime ici à titre personnel, a souligné que sans la présence d'un actionnaire de contrôle, souvent facilité par le recours aux actions à droits de vote multiples, il n'y aurait pas d'industrie aéronautique au Canada, pas de C-Series pour concurrencer Boeing et Airbus, pas de Magna en Ontario, ni de Rogers, de Teck Resources, de Canadian Tire, de Weston, de CGI, de Shaw... En 2012-2013, alors que le dollar américain coûtait près de 1,60 \$CAN et que les marchés boursiers étaient au plancher, toutes les compagnies canadiennes se voulaient une aubaine pour les acheteurs américains. L'économie canadienne serait revenue à la structure de succursale américaine ayant prévalu durant les années 1950, a illustré Yvan Allaire.

Bien encadrées et balisées, les actions à vote multiple ont plutôt du bon à offrir à l'actionnaire. L'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques (IGOPP) a déjà souligné qu'elles n'ont pas d'effet négatif pour autant que le cadre juridique et les principes de gouvernance assurent une protection adéquate aux actionnaires subalternes.

Mieux, pour l'actionnaire et l'investisseur, les entreprises où il y a présence de classes d'action avec votes inégaux affichent des performances supérieures aux entreprises traditionnelles tant sur une période d'un, de trois que de cinq ans, a calculé l'IGOPP. La Banque Nationale a également mesuré un « avantage familial », les entreprises sous contrôle familial faisant largement appel à la double catégorie d'actions.

« La surperformance continue de ces entreprises s'explique surtout par leur capacité à prendre des décisions et à mettre en œuvre des stratégies à long terme sans avoir la pression d'obtenir des résultats à court terme. De plus, elles tendent à répartir le capital de façon plus efficace et généralement à moindre risque », avait observé l'institution.

Que Bay Street se rassure.

Mêle-toi de tes affaires!

L'intérêt des Québécois pour leurs finances reste faible, mais il y a un motif d'espoir, dit l'AMF: un nouveau cours au secondaire

ÉRIC DESROSIERS

Les Québécois adoptent de plus en plus les bons comportements en matière financière, mais ont encore souvent du mal à s'intéresser à leurs propres affaires, constate une enquête. Le nouveau cours d'initiation aux finances personnelles au secondaire devrait les aider à faire mieux, estime l'Autorité des marchés financiers (AMF).

La proportion de Québécois qui ont adopté les bons comportements en matière de « vigilance financière » est passée de 58 % à 61 % depuis 2012, selon un sondage de la firme CROP réalisé pour le compte de l'AMF et dont les résultats ont été dévoilés mercredi. On observe des progrès importants notamment en matière de finances personnelles (de 45 % à 53 %), de gestion du crédit (de 61 % à 67 %) et de planification de la retraite (de 49 % à 56 %). La situation stagne ailleurs en ce qui a trait, entre autres, aux relations qu'entretiennent les Québécois avec leurs conseillers financiers (40 %).

Ces progrès sont le fait d'un ensemble de facteurs, allant des efforts de sensibilisation déployés par différents acteurs, dont l'AMF, aux débats ces dernières années, notamment autour des questions liées aux retraites et à la

couverture médiatique qui en a été faite, a expliqué en entretien téléphonique au *Devoir* le directeur de l'éducation financière à l'AMF, Camille Beaudoin. « Disons qu'on peut parler de légers progrès, mais il reste encore beaucoup à faire. Et ce qu'il y a à faire est à la portée de M. et Mme Tout-le-Monde. En effet, notre plus grand défi en éducation financière est d'intéresser les gens à s'intéresser à leurs finances. »

Les ambivalents

Ce phénomène est frappant lorsqu'on divise les Québécois en fonction de trois portraits types de consommateurs de produits et services financiers, rapporte l'AMF. Qualifiés « d'avisés », les Québécois qui affichent une bonne connaissance des comportements à adopter et qui affirment les mettre en pratique sont passés d'une proportion de 50 % à 58 % depuis 2012. À l'autre extrémité du spectre, le nombre de consommateurs « indifférents » qui ont une connaissance faible des bons comportements financiers à adopter a fondu de 20 % à seulement 9 % des personnes sondées. Mais reste au milieu un bloc équivalent au tiers des Québécois qu'on qualifie de consommateurs

VOIR PAGE B 2 : AFFAIRES



Environ le tiers des citoyens, bien que connaissant assez bien les bons comportements à adopter, négligent de les mettre en pratique



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

La guerre du panier d'épicerie

Walmart emboîte le pas à IGA, qui a diminué les prix de nombreux produits

JULIEN ARSENAULT

Après Sobeys dans ses supermarchés IGA, c'est au tour de Walmart de réduire le prix de certains articles dans les sections alimentaires de ses magasins Supercentres, a constaté un analyste du secteur.

Keith Howlett, de Desjardins Marchés des capitaux, estime que le géant du commerce de détail, qui exploite 318 Supercentres au pays, dont 48 au Québec, a agi de la sorte pour renforcer sa politique du meilleur prix garanti. Cette constatation survient quelques semaines après que Sobeys eut annoncé une baisse des prix de quelque 8500 articles oscillant entre 5 et 7 % dans ses 289 supermarchés IGA du Québec, une stratégie qui a également été accompagnée d'ajustements à la hausse de certains prix.

Sans aller jusqu'à déclencher une guerre de prix, ces décisions risquent d'accroître la concurrence déjà féroce dans le secteur de l'alimentation, souligne M. Howlett. « Ces politiques de prix risquent d'avoir des répercussions si elles sont maintenues », écrit l'analyste

8500

C'est le nombre d'articles pour lesquels Sobeys a annoncé une baisse de prix oscillant entre 5 et 7 % dans ses magasins IGA au Québec. Walmart a lui aussi commencé à ajuster ses prix, tandis que Metro n'en voit pas la nécessité pour l'instant.

dans un rapport envoyé à ses clients. Chez Walmart, les réductions concernent principalement des produits dont la date de péremption est supérieure à 90 jours et qui se trouvent dans les allées du centre des épicerie, écrit M. Howlett.

L'analyste a dressé ce constat dans le cadre d'une tournée de magasins entamée en février visant à déterminer dans quelle proportion l'augmentation du prix de certains produits provoquée par l'appréciation du dollar américain avait été reflétée aux consommateurs. Celui-

ci a alors observé certaines différences notables chez Walmart et d'autres bannières à rabais sur une gamme d'articles dont la ventilation n'est toutefois pas disponible.

« Nous comprenons que l'entreprise veut consolider sa politique au chapitre des prix en réduisant les prix sur une sélection d'articles dans les rangées du centre de sa section alimentaire [et qui sont] importants aux yeux des consommateurs », écrit l'analyste. M. Howlett estime que les femmes ayant des enfants âgés de moins de 12 ans figurent parmi les clients ciblés par le géant du commerce de détail.

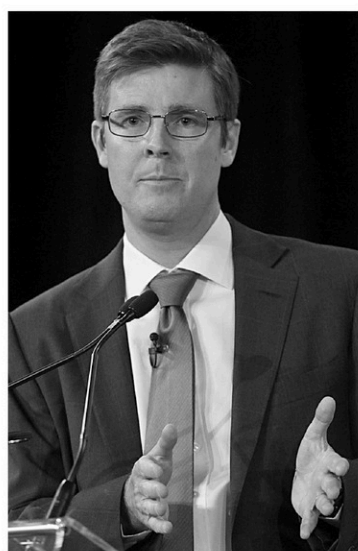
Tout en mettant des bâtons dans les roues de Sobeys, cette décision de Walmart — considéré par l'analyste comme une bannière alimentaire à rabais — pourrait également forcer Loblaw à emboîter le pas, croit M. Howlett. Par ailleurs, la direction de Loblaw, qui dévoilait mercredi ses résultats du premier trimestre, a dit s'attendre à un ralentissement de l'inflation du panier d'alimentation, ce qui devrait faire redescendre plus tôt que tard le prix des aliments (lire autre texte en page B 2).

VOIR PAGE B 2 : ÉPICERIE

ÉCONOMIE

Loblaw prévoit une baisse prochaine des prix des aliments

Les consommateurs recherchent davantage les rabais, note le président de l'entreprise



CHRIS YOUNG LA PRESSE CANADIENNE
Galen Weston, président exécutif de Loblaw

Brampton — La hausse des prix des aliments a forcé certains consommateurs à porter une plus grande attention à leur facture d'épicerie au dernier trimestre, mais le patron de la plus grande chaîne de détaillants alimentaires au Canada croit que les prix redescendent, et plus tôt que tard.

« Nous observons un ralentissement de l'inflation alors que le dollar canadien continue de s'apprécier », a expliqué mercredi le président exécutif des Compagnies Loblaw, Galen Weston, lors d'une conférence téléphonique avec des analystes. « Nous voyons les prix à la consommation reculer dans certains marchés et dans certaines catégories. »

M. Weston n'a pas précisé dans quelles catégories il croyait que les consommateurs réaliseraient les plus importantes économies, mais il a indiqué que la hausse soutenue des prix avait fait en sorte que les gens recherchaient davantage les rabais au cours du trimestre. « Nous avons été un peu déçus par les ventes d'aliments », a-t-il indiqué, ajoutant que la société observait une « résistance des consommateurs » aux prix élevés de la nourriture.

L'analyste Irene Nattel, de RBC Dominion valeurs mobilières, a souligné qu'environ 60% des revenus alimentaires de Loblaw provenaient de ses bannières à bas prix, et que l'entreprise aurait dû être en me-

sure de profiter de la demande des consommateurs pour des options à faibles prix au premier trimestre. Mais Loblaw a plutôt choisi de réduire ses dépenses promotionnelles pendant que ses concurrents les augmentaient, a-t-elle indiqué.

Malgré la concurrence Loblaw, qui exploite notamment les bannières Provigo et Maxi au Québec, a vu les ventes de ses magasins ouverts depuis au moins un an progresser de 2,6% au plus récent trimestre, en excluant les ventes d'absence. Un an plus tôt, la croissance de ces établissements comparables avait été de 4%. Les ventes comparables ont particulièrement progressé dans le segment pharmaceutique, avec une croissance de

6,3%, par rapport à 3,1% l'an dernier.

Dans l'ensemble, en tenant compte des pharmacies Shoppers Drug Mart — Pharmaprix au Québec —, la Banque le Choix du président et la Fiducie de placement immobilier Propriétés de Choix, Loblaw a affiché un bénéfice net et un bénéfice ajusté en hausse de plus de 10% pour le trimestre clos le 26 mars. Loblaw a engrangé un bénéfice net de 193 millions au premier trimestre, en hausse de 47 millions, soit 32,2%, par rapport à la même période l'an dernier. Le bénéfice ajusté s'est établi à 338 millions, en hausse de 37 millions, ou 12%, stimulé par les plus fortes réductions de coûts.

Le chiffre d'affaires s'est établi à 10,4 milliards, en hausse de 333 millions, soit 3,3%. La plus grande partie de cette augmentation était attribuable aux activités de détail des épicerie et des pharmacies. Le bénéfice net par action a atteint 47¢, tandis que le profit ajusté s'est chiffré à 82¢ par action, en hausse par rapport au profit net de 35¢ par action et au bénéfice ajusté de 72¢ par action de l'an dernier. Loblaw a en outre indiqué que son prochain dividende trimestriel, payable le 1^{er} juillet, passerait à 26¢ par action, en hausse de 4% par rapport à celui de 25¢ par action précédemment.

La Presse canadienne

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 13 632,00 ▼ -75,68 -0,6%	New York S&P 500 2051,12 ▼ -12,25 -0,6%	PÉTROLE 43,78 +0,13 \$US +0,3%
	NASDAQ 4725,64 ▼ -37,58 -0,8%	OR 1274,40 -17,40 \$US -1,3%
	DOW JONES 17 651,26 ▼ -99,65 -0,6%	DOLLAR CANADIEN 77,70 -0,96 \$US -1,2%
		\$1US = 1,2870 67,61 -0,75 EURO 1 EURO = 1,4790

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT13632.00	-75.68	-0.55	242917	
S&P TX20	TX20	566.55	-6.89	1.20	100662
S&P TX60	TX60	796.95	-4.74	-0.59	119632
S&P TX60 Cap.	TX6C	881.27	-5.23	-0.59	119632
Cons. de base	TTCO	503.03	4.73	0.95	5400
Cons. discrétion.	TTCD	165.89	-0.42	-0.25	11287
v'nergie	TTEN	175.85	-1.16	-0.66	60868
Finance	TTFS	241.35	-1.45	-0.60	21945
Aurif/@re	TTGD	213.07	-8.15	-3.68	70315
Santé	TTHC	97.02	0.83	0.86	4657
Tech. de l'info	TTTK	50.60	0.44	0.88	5890
Industrie	TTIN	173.74	-0.92	-0.53	17753
Mat/v'riaux	TTMT	224.15	-5.58	-2.43	92013
Immobilier	TTRE	285.20	1.78	0.63	5008
TV/qlv/@coms	TTTS	145.29	1.14	0.79	3874
Sev. collect.	TTUT	227.74	0.26	0.11	6365
Mv/@taux/minerals	TTMN	523.76	-27.93	-5.06	21691

TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	653.37	-9.00	-1.36	66697
-------------	----	--------	-------	-------	-------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	54.54	-0.38	-0.69	1126
Canadian-Tire	CTC.A	139.55	0.03	0.02	114
Cogeco	CCA	65.41	0.41	0.63	93
Corus	CJR.B	12.68	0.40	3.26	478
Groupe TVA	TVA.B	4.13	-0.07	-1.67	1
Jean Coutu	PJC.A	19.01	-0.11	-0.58	81
Loblaw	L	70.28	0.83	1.20	958
Magna	MG	51.19	-1.26	-2.40	1084
Metro	MRU	43.18	0.79	1.86	441
Quebecor	QBR.B	34.01	1.03	3.12	3134
Rona	RON	23.88	0.00	0.00	35
Saputo	SAP	40.38	0.07	0.17	366
Shaw	SJR.B	23.57	0.03	0.13	1024
Dollarama	DOL	90.49	0.21	0.23	295
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ	8.04	-0.02	-0.25	23
Yellow Media	Y	20.39	-0.11	-0.54	49

ÉNERGIE

Cameco	CCO	15.35	0.05	0.33	987
Canadian Natural	CNQ	35.94	0.01	0.03	2385
Canadian Oil Sands	COS	9.93	0.00	0.00	0
Enbridge	ENB	50.95	-0.40	-0.78	1416
EnCana	ECA	8.11	-0.22	-2.64	7103
Enerplus	ERF	6.27	0.04	0.64	1502
Pengrowth Energy	PGF	1.82	-0.04	-2.15	2405
P/otroliv/@re Impv/@riale	IMO	40.37	0.04	0.10	487
Suncor Energy	SUO	34.18	-0.77	-2.20	3855
Cenovus Energy	CVE	18.88	-0.10	-0.53	2439
TransCanada	TRP	51.54	-0.07	-0.14	1407
Valener	VNR	22.30	0.22	1.00	83

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	97.95	-0.91	-0.92	1111
B. de Montrv/@al	BMO	81.06	-0.10	-0.12	1189
B. Laurentienne	LB	49.06	-0.40	-0.81	58
B. Nationale	NA	42.53	-0.17	-0.40	1176
B. Royale	RY	75.68	-0.53	-0.70	2476
B. Scotia	BNS	62.61	-0.82	-1.29	2732
B. TD	TD	55.77	-0.13	-0.23	3138
Brookfield Asset	BAM.A	43.60	1.12	2.64	1008
Cominar Real	CUF.UN	17.11	0.02	0.12	236
Corp. Fin. Power	PWF	32.29	-0.30	-0.92	375
Fin. Manuvie	MFC	18.07	0.07	0.39	2477
Fin. Sun Life	SLF	42.29	0.11	0.26	847
Great-West Lifeco	GWG	36.60	-0.09	-0.25	276
Industrielle All.	IAG	40.88	-0.21	-0.51	169
Power Corporation	POW	29.56	-0.26	-0.87	509
IMX	X	51.87	0.39	0.76	17

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC	9.60	0.00	0.00	2311
Bombardier	BBD.B	2.00	0.03	1.52	8563
CAE	CAE	14.85	0.22	1.50	651
Canadien Pacifique	CP	181.49	-0.06	-0.03	291
Chemin de fer CN	CNR	75.93	-1.59	-2.05	1915
SNC-Lavalin	SNC	45.34	-0.63	-1.37	399
Transcontinental	TCLA	18.21	-0.17	-0.92	212
TransForce	TFI	24.06	0.40	1.69	152

ENTREPRISES DE MATÉRIAU

Agrim	AGU	110.91	3.04	2.82	570
Barrick Gold	ABX	22.48	-0.85	-3.64	4333
Goldcorp	G	23.75	-0.57	-2.34	3427
Kinross Gold	K	6.54	-0.34	-4.94	9761
Mines Agnico-Eagle	AEM	56.37	-1.75	-3.01	1043
Potash	POT	21.43	-0.04	-0.19	2137
Teck Resources	TCK.B	13.75	-0.63	-4.38	8210

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	40.61	-0.08	-0.20	1321
TransAlta	TA	6.35	-0.17	-2.61	1293

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	8.69	-0.04	-0.46	1140
CGI	GIB.A	57.43	0.20	0.35	815

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	59.10	0.66	1.13	1305
Manitoba Telecom	MBT	37.43	0.19	0.51	908
Rogers	RCLB	49.44	0.43	0.88	641
Telus	T	39.66	0.27	0.69	1021

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31.81	0.16	0.51	97
iShares MSCI	XEM	23.73	-0.12	-0.50	5
iShares MSCI EMU	EZU	33.12	0.00	0.00	0
iShares S&P 500	XSP	23.56	-0.13	-0.55	209
iShares S&P/TSX	XIC	21.63	-0.12	-0.55	192

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

KINROSS GOLD CORP	K	6.54	-0.34	-4.94	9761
BAYTEX ENERGY CORP	BTE	6.00	0.09	1.52	9153
TECK COMINCO CL B	TCK.B	13.75	-0.63	-4.38	8210
FIRST QUANTUM	FM	9.29	-0.81	-8.02	7496
ENCAN CORP	ECA	8.11	-0.22	-2.64	7103
EMERA INC	EMA.IR	42.27	0.77	1.86	7017
YAMANA RES INC	YRI	5.38	-0.39	-6.76	6579
BARRICK GOLD CORP	ABX	22.48	-0.85	-3.64	4333
MEG ENERGY CORP	MEG	5.89	-0.01	-0.17	4215
SUNCOR ENERGY INC	SU	34.18	-0.77	-2.20	3855

LES GAGNANTS EN %

PURE TECHNOLOGIES	PUR	5.58	0.64	12.96	112
MAPLE LEAF FOODS	MFI	28.03	1.79	6.82	1262
EXTENDICARE REALTY	WTE	18.20	1.14	6.68	175
PREMIUM BRANDS	PBH	58.39	3.35	6.09	198
HB NYMEX NG BULL	HNU	8.50	0.45	5.59	2518
DH CORP	DH	34.45	1.61	4.90	596
NOBILIS HEALTH	NHC	5.89	0.27	4.80	526
SEVEN GENERATIONS	VII	22.69	1.03	4.76	1040
DOMINION DIAMOND	DDC	14.51	0.63	4.54	268
CONCORDIA HEALTH	CXR	35.11	1.52	4.53	1368

LES PERDANTS EN %

GIBSON ENERGY INC	GEI	16.89	-1.79	-9.58	1642
GAMEHOST INC	GH	9.96	-0.93	-8.54	339
FIRST QUANTUM	FM	9.29	-0.81	-8.02	7496
AMALCO CL A	AGI	8.21	-0.70	-7.86	887
S&P TSX GLOBAL	HGU	40.69	-3.39	-7.69	463
HUDBAY MINERALS	HBM	5.20	-0.38	-6.81	2106
PRECISION DRILLING	PD	5.62	-0.41	-6.80	2539
YAMANA RES INC	YRI	5.38	-0.39	-6.76	6579
SILVER STANDARD	SSO	10.69	-0.70	-6.15	849
FORTUNA SILVER	FVI	7.41	-0.47	-5.96	590

LES GAGNANTS EN \$

PREMIUM BRANDS	PBH	58.39	3.35	6.09	198
AGRIM INC	AGU	110.91	3.04	2.82	570
MAPLE LEAF FOODS	MFI	28.03	1.79	6.82	1262
DH CORP	DH	34.45	1.61	4.90	596
CONCORDIA HEALTH	CXR	35.11	1.52	4.53	1368
EXTENDICARE REALTY	WTE	18.20	1.14	6.68	175
BROOKFIELD ASSET	BAM.A	43.60	1.12	2.64	1008
ALGONQUIN POWER & SEVEN GENERATIONS	AQN.IR	37.90	1.05	2.85	3849
OPEN TEXT CORP	OTC	22.69	1.03	4.76	1040

LES PERDANTS EN \$

INTACT FINANCIAL	IFC	87.82	-3.55	-3.89	507
S&P TSX GLOBAL	HGU	40.69	-3.39	-7.69	463
FRACO-NEVADA CORP	FNV	83.51	-2.42	-2.82	744
CINEPLEX INC	CGX	48.51	-1.81	-3.60	482
GIBSON ENERGY INC	GEI	16.89	-1.79	-9.58	1642
AGNICO EAGLE MINES	AEM	56.37	-1.75	-3.01	1043
CANADIAN NATIONAL	CNR	75.93	-1.59	-2.05	1915
HOME CAPITAL GROUP	HCG	33.41	-1.38	-3.97	527
HB NYMEX NG BEAR	HND	21.40	-1.27	-5.60	699
MAGNA INTL INC	MG	51.19	-1.26	-2.40	1084

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2182,98	-1,43	-0,07
IQ120	2227,90	-0,60	-0,03

AFFAIRES

SUITE DE LA PAGE B 1

« ambivalents » parce qu'ils connaissent plutôt bien les bons comportements à adopter, mais qu'ils ne les mettent pas régulièrement en pratique.

Réalisé par Internet du 9 au 17 février auprès de 1500 personnes, l'enquête de CROP passe en revue une quarantaine de comportements recommandés, tels que : établir un budget, garder un peu d'argent de côté en cas de besoin, payer le solde complet de sa carte de crédit, tenir compte de l'impact d'une hausse des taux d'intérêt avant de contracter une dette à long terme, établir son profil d'investisseur, s'informer sur les produits financiers dans lesquels on investit et s'assurer que son conseiller financier est un professionnel reconnu.

Les mieux nantis, les retraités, les propriétaires de leur logement ou encore les personnes ayant un conseiller financier professionnel présentent un meilleur indice de vigilance financière. À l'inverse, les moins bien nantis, les locataires, les détenteurs de cartes de crédit et les jeunes de 18 à 34 ans apparaissent plus vulnérables.

Le retour de l'économie à l'école

Dans ce contexte, l'annonce, le mois dernier, par le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, de l'introduction d'un nouveau cours d'initiation aux finances personnelles destiné aux élèves de 5^e secondaire est une excellente nouvelle, dit Camille Beaudoin. Elle l'est d'autant plus que contrairement aux anciens cours d'éducation économique abolis en 2009 et qui

s'avéraient surtout théoriques, cette nouvelle formation s'applique à aborder des questions concrètes comme le recours au crédit et les facteurs économiques à considérer lorsqu'on choisit entre poursuivre ses études ou se lancer sur le marché du travail. « On constate que les bons réflexes viennent souvent avec l'expérience en matière financière. Ce cours devrait aider à se poser plus tôt les bonnes questions. »

L'annonce du ministre Proulx a généralement été bien accueillie par les milieux d'affaires et les organismes de défense des consommateurs. Plusieurs ont toutefois regretté que le nouveau cours soit optionnel plutôt qu'obligatoire et qu'il ne totalise qu'une cinquantaine d'heures plutôt qu'une centaine comme auparavant. « Ce n'est pas si important pour le moment, estime Camille Beaudoin. L'important est de mettre en branle une dynamique qui impliquera les élèves, les écoles, les parents, les acteurs du secteur financier... Le gouvernement pourra rendre plus tard le cours obligatoire si la population l'exige. Nos autres activités de sensibilisation dans les collèges montrent que les jeunes sont très intéressés par ces questions. »

Des commissions scolaires ont indiqué que l'annonce du ministre arrivait trop tard pour la prochaine rentrée parce que leurs périodes de choix de cours étaient déjà passées. « Au ministère, on dit que le cours sera prêt et que les écoles qui voudraient quand même le mettre en place en septembre pourront le faire. C'est bien parti. »

Le Devoir

ÉPICERIE

SUITE DE LA PAGE B 1

ÉCONOMIE

Le déficit commercial grimpe à 3,4 milliards

ANDY BLATCHFORD
à Ottawa

Le déficit commercial du Canada s'est creusé en mars pour atteindre le niveau record de 3,4 milliards, alors que les exportations vers les États-Unis connaissent un ralentissement, a indiqué mercredi Statistique Canada.

En outre, l'excédent commercial du pays avec les États-Unis a rétréci de 6,3% pour atteindre son plus faible niveau depuis décembre 1993, a précisé l'agence fédérale.

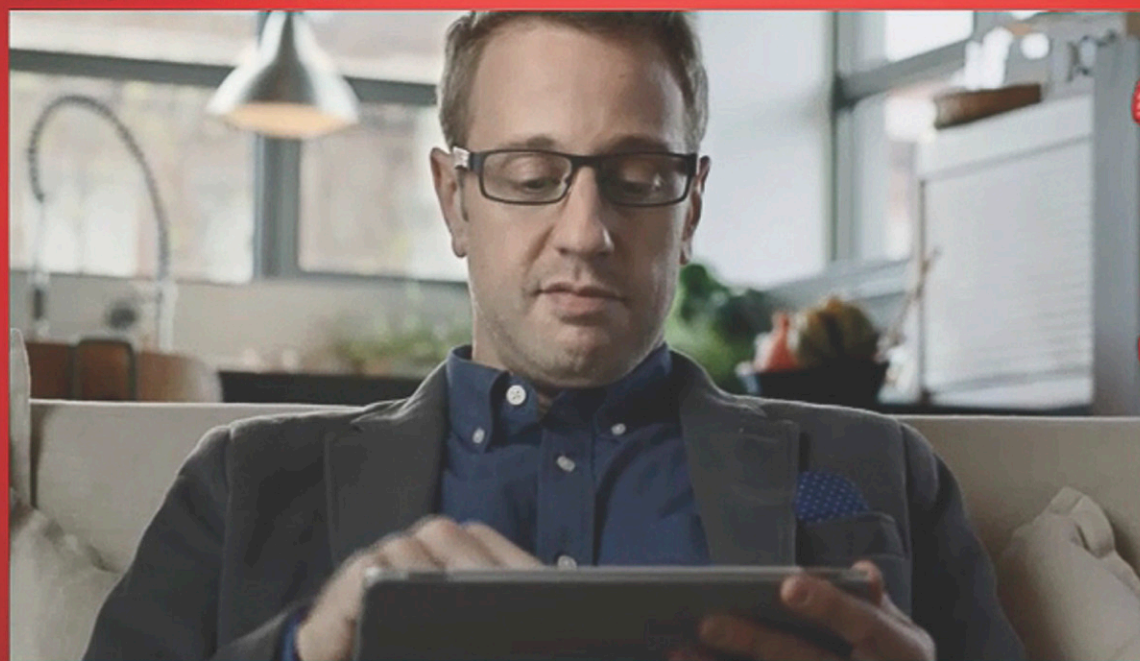
Les données pour le mois de mars, qui ont vu les exportations chuter plus rapidement que les importations, jettent une ombre sur l'allure que pourrait prendre la croissance économique au deuxième trimestre. «La performance commerciale du Canada est brusquement retombée après avoir fait preuve de vigueur au début de l'année», a écrit Benjamin Reitzes, économiste principal à la Banque de Montréal, dans une note à ses clients. Les détails sont absolument terribles [...], les exportations ont plongé de 4,8%, avec des reculs dans toutes les catégories, sauf celle de l'aéronautique.»

Dans l'ensemble, les économistes s'attendaient plutôt à un déficit de 1,4 milliard, selon les prévisions recueillies par Thomson Reuters. Statistique Canada a aussi révisé la valeur du déficit commercial de février, la faisant passer à 2,5 milliards, comparativement à son estimation précédente de 1,9 milliard.

La révision à la baisse des chiffres de février et le déficit record de mars devraient miner la croissance économique du premier trimestre. Les économistes s'attendent en outre à ce que les données trahissent un plus faible élan pour le deuxième trimestre. «Il est difficile de trouver un aspect positif aux données commerciales de mars», a laissé tomber Leslie Preston, économiste principal à la Banque TD, qui s'attend toujours à ce que le Canada génère une croissance robuste du PIB pour les trois premiers mois de 2016 (entre 2,5 et 3%).

La Presse canadienne

belairdirect.



TVA DANS UN INSTANT:
Les beaux malaises.

17

Pour maintenir l'intérêt des publicitaires, les télévisions — privées comme publiques — ouvrent si grandes les portes de leurs émissions aux annonceurs que ces derniers intègrent maintenant les personnages à leurs publicités. Après avoir fait passer la pinte de lait d'une marque inventée au pain Gadouas bien en vue sur le comptoir de la cuisine, il ne restait plus qu'un pas à franchir pour que la publicité s'imbrique parfaitement dans les émissions, ce qui est maintenant chose faite. Mais qui n'a pas empêché les télédiffuseurs de voir leurs revenus diminuer en 2015, selon un rapport du CRTC.

Les télédiffuseurs privés accusent une baisse de leurs revenus

Les dépenses de programmation ont malgré tout augmenté

Ottawa — Les stations de télévision traditionnelles privées ont vu leurs revenus totaux reculer de 46,6 millions entre 2014 et 2015, selon un rapport annuel du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Le CRTC précise que les 93 stations privées du pays ont généré un revenu total de 1,76 milliard pour la période de 12 mois s'étant terminée le 31 août 2015 — une baisse de 2,6% comparativement à l'année précédente. La plus grande partie des revenus de cette industrie est tirée de la vente de publicité nationale, qui a généré environ 1,2 milliard, une somme pratiquement inchangée en 2015. Les ventes de publicité locale ont reculé de 1%, passant de 333,6 millions en 2014 à 330,1 millions cette année.

Malgré cette baisse de revenus, le CRTC affirme que les

diffuseurs privés ont haussé à 652,8 millions leurs investissements dans la programmation canadienne, une augmentation de 33,5 millions comparativement à 2014. Le CRTC oblige les stations de télévision à décrire leur pourcentage de leurs revenus en contenu fait par des Canadiens.

«Au cours des cinq dernières années, les investissements dans la programmation canadienne n'ont cessé d'augmenter; les stations de télévision traditionnelles ayant dépensé 16% de plus à ce titre en 2015 qu'en 2011. Ces investissements représentaient 49,8% des dépenses totales en programmation en 2015, une hausse par rapport à 2011 où ils représentaient 43,6% des dépenses totales. Fait important, les stations de télévision traditionnelles privées ont dépensé 60,9 millions de dollars de moins en émissions étrangères en 2015 qu'en 2014, essentielle-

ment parce qu'elles ont consacré moins d'argent aux dramatiques», peut-on lire dans le communiqué du CRTC.

Radio-Canada

Du côté de Radio-Canada/CBC, les revenus publicitaires ont chuté de 53%, passant de 474,6 millions à 220,1 millions — principalement en raison de l'absence d'événements sportifs majeurs et la perte des droits de diffusion des matchs de la LNH depuis la saison 2014-2015. Le diffuseur public a également reçu 757,9 millions en crédits parlementaires pour ses 27 stations de télévision traditionnelles, une hausse de 32 millions.

Les dépenses de programmation de Radio-Canada ont totalisé 687,3 millions, incluant 557,2 millions pour la programmation canadienne. Plus particulièrement, 60,1% de l'ensemble des dépenses de la Société au titre des émissions

canadiennes ont été consacrées aux émissions de nouvelles (190,9 millions) et aux dramatiques (144,1 millions).

Les stations de télévision traditionnelles avaient à leur emploi 10 995 personnes en 2015 et la SRC/CBC en employait 5205.

Avec Le Devoir
Associated Press



Lire aussi › Les défis de l'industrie. Le grand patron de Québecor, Pierre Dion, appelle à une révolution de la télévision québécoise.
Page B 10

National perce aux États-Unis

JULIEN ARSENAULT

Le cabinet de relations publiques National a réalisé sa plus importante acquisition en 40 ans en mettant la main sur la firme Shift Communications, qui lui permettra d'effectuer une percée aux États-Unis.

Annoncée mercredi après-midi, cette transaction, dont le montant n'a pas été dévoilé, permet à National de bonifier sa présence à New York et d'ajouter des bureaux à Boston, San Francisco et Austin, au Texas. «Notre firme grossit considérablement et nous continuons à étendre notre empreinte géographique, a expliqué le président du conseil de National, Andrew Molson, au cours d'un entretien téléphonique depuis Boston. C'est une plateforme de croissance aux États-Unis.»

En ajoutant les 150 employés de Shift, l'effectif du cabinet montréalais — également présent en Europe — passera à environ 550 travailleurs et cette acquisition devrait porter ses revenus annuels aux alentours de 100 millions. En 2015, National a généré un chiffre d'affaires d'environ 67 millions.

Fondée en 2003, Shift compte quelque 95 clients, dont McDonald's, Toyota et T-Mobile, et son approche tourne principalement autour de l'analyse de données en marketing ainsi qu'en relations publiques. «Nous le faisons déjà chez National, mais leur approche est à l'avant-garde, a dit M. Molson. C'est la première firme certifiée par Google pour ce secteur.» Celui-ci a indiqué que Shift conserverait son nom, ainsi que son équipe de direction, qui continuera de gérer les activités quotidiennes de la firme.

L'an dernier, National avait acquis les activités de la firme de relations investisseurs et de communications financières Equicom, une filiale du Groupe TMX, notamment propriétaire des Bourses de Toronto ainsi que de Montréal. Le cabinet National fait partie du groupe conseil Res Publica, dont le siège social se trouve à Montréal et qui possède également la firme de relations publiques Cohn & Wolfe Canada.

La Presse canadienne

Torstar accuse une perte de 53,5 millions au 1^{er} trimestre

Toronto — La perte de Torstar a bondi à 53,5 millions au premier trimestre, l'éditeur ayant dû réaliser de plus importantes dépenses pour sa transition vers les médias numériques tandis que les revenus tirés de ses activités traditionnelles de journaux diminuaient.

L'éditeur du Toronto Star, d'autres journaux et de nombreux sites Internet a vu ses revenus d'exploitation diminuer de 13,5% à 156,7 millions au plus récent trimestre, comparativement à 181,2 millions à la même période l'an dernier. Le segment des activités numériques de Torstar, relativement petit, a cependant affiché des revenus de 15,9 millions, soit presque deux fois plus élevés que ceux de l'an dernier, mais cette amélioration n'est pas parvenue à contrebalancer complètement le déclin des revenus de ses deux divisions de journaux.

«Nous nous attendons à ce que la difficile environnement publicitaire pour l'imprimé persiste pendant le reste de l'année», a affirmé le vice-président exécutif et directeur financier de Torstar, Lorenzo DeMarchi, lors d'une conférence téléphonique avec des analystes.

Torstar a expliqué que la principale raison derrière la progression de ses revenus numériques était son investissement qui lui a permis d'ob-



David Holland

nir une participation de 56% dans VerticalScope, qui acquiert et gère des sites Internet spécialisés. La société a aussi fait grimper ses revenus numériques avec son application «Toronto Star Touch» pour tablettes électroniques, sans toutefois dévoiler à quelle hauteur.

Les utilisations quotidiennes et hebdomadaires de l'application sont restées stables depuis la publication des résultats trimestriels précédents, a indiqué le président et chef de la direction de Torstar, David Holland, qui est maintenant responsable des tâches de John Cruickshank, l'ancien éditeur du Toronto Star et président de Star Media, sur une base intérimaire. M. Cruickshank a démissionné en mars. «Nous continuons de croire que la plateforme de la tablette peut être une partie importante de

la plus large offre multiplateformes du Star à ses clients», a affirmé M. Holland.

Torstar espère que la tablette permettra à son journal phare de rejoindre un lectorat plus jeune et aidera la société à surmonter la crise de la baisse des revenus publicitaires pour le secteur de l'imprimé.

L'éditeur a investi 5,1 millions dans «Star Touch» au cours du trimestre, incluant les coûts de marketing, et il s'attend à allonger environ le même montant pendant le reste de 2016. Il avait investi l'an dernier 14 millions dans l'application. La société a déjà indiqué qu'elle s'attendait à ce que le «Star Touch» atteigne le seuil de la rentabilité en 2017, lorsque ses investissements dans l'application diminueraient.

La perte nette du premier trimestre de Torstar a atteint 66 ¢ par action, par rapport à celle de 3,9 millions, ou 5 ¢ par action, de la même période l'an dernier, en incluant des sommes de 3,5 millions liés aux activités non poursuivies.

Torstar détient un investissement dans La Presse canadienne dans le cadre d'une entente conjointe avec une division du Globe and Mail et la société mère de La Presse de Montréal.

La Presse canadienne

NOMINATION

Jean St-Gelais

Président du conseil
et chef de la direction



Le conseil d'administration de La Capitale mutuelle de l'administration publique est fier d'annoncer la nomination de monsieur Jean St-Gelais à titre de président du conseil et chef de la direction. M. St-Gelais possède une vaste expérience en tant qu'administrateur ayant piloté des dossiers d'envergure et occupé plusieurs postes stratégiques au sein de l'administration publique québécoise, dont ceux, notamment, de secrétaire général et greffier du Conseil exécutif, de président-directeur général de l'Autorité des marchés financiers et de président-directeur général de l'Agence du revenu du Québec. M. St-Gelais est titulaire d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université Queen's, à Kingston. Ses compétences, son expertise et les valeurs qui l'animent sont des atouts précieux pour notre organisation. Il occupe ses fonctions depuis le 2 mai 2016.

À propos de La Capitale Créée en 1940, La Capitale mutuelle de l'administration publique est bien présente au Québec et dans l'ensemble du Canada. Comptant plus de 2 690 employés, elle s'appuie sur des valeurs mutualistes pour aider ses clients à bâtir, protéger et valoriser ce qu'ils considèrent comme essentiel à leur sécurité financière. Elle offre des produits d'assurance et des services financiers à la population en général et plus particulièrement aux membres du personnel des services publics québécois. Avec un actif de 5,8 milliards de dollars, La Capitale occupe une place de choix parmi les assureurs d'importance au Canada.

La Capitale
Mutuelle de
l'administration publique

lacapitale.com

ÉCONOMIE



S'élevant à 828 mètres, la tour Burj Khalifa est la plus haute du monde.

MARWAN NAAMANI AGENCE FRANCE-PRESSE

À Dubaï, l'immobilier marque une pause

Le marché est devenu cher pour ceux qui détiennent des devises étrangères

ALI KHALIL
à Dubaï

Le boom immobilier à Dubaï commence à se calmer après plusieurs années de forte croissance dans ce secteur clé pour l'économie de la cité-État, sous l'effet de la hausse du dollar et de la baisse du prix du pétrole.

Pendant des années, Dubaï, qui fait partie de la fédération des Émirats arabes unis, a attiré des investisseurs du monde entier après avoir permis en 2002 aux étrangers d'accéder à la propriété. Les prix ont atteint un record en 2008, sous l'effet de la spéculation, mais ont lourdement chuté après la crise de liquidités qui a accompagné la crise financière de 2009, faisant perdre au secteur la moitié de sa valeur. Une demande soutenue a permis à l'immobilier de relever la tête entre 2012 et 2014, mais un ralentissement se fait sentir depuis.

Les prix de l'immobilier se sont contractés de 12% en moyenne en 2015, indique Graig Plumb, chef de l'unité de recherches du groupe de consultants JLL pour la région Moyen-Orient-Afrique du

36,7 milliards \$US

C'est le montant investi dans l'immobilier en 2015, la plus grande part l'étant par les Indiens, avec 5,4 milliards \$US.

Nord. «Le marché connaît en ce moment un atterrissage en douceur. Les prix baissent maintenant depuis plus d'un an. Nous pensons qu'ils continueront à baisser un peu plus, mais pas au même rythme, dit-il. Le gros de la baisse a déjà eu lieu.»

Dana Salbak, de l'agence de conseil immobilier Knight Frank, évalue à environ 10% la baisse des prix dans le secteur résidentiel en 2015. Mais le ralentissement a été moindre durant le premier trimestre de cette année, dit-elle.

Cette contraction des prix a notamment été alimentée par la baisse de la demande étrangère, qui soutenait le marché à Dubaï. Le recul de la majorité des devises, notamment l'euro et le rouble face au dollar, auquel le dirham des Émirats est indexé, a en effet renchéri les prix pour les acheteurs, dit M. Plumb. «L'immobilier à Dubaï est devenu cher pour les acheteurs détenant des mon-

naies étrangères», constate aussi l'agence Knight Frank dans son rapport pour 2015.

Premiers investisseurs dans l'immobilier à Dubaï, les Indiens ont compté l'an dernier pour plus de 20 des 135 milliards de dirhams (5,4 des 36,7 milliards \$US) d'achats immobiliers, même si la roupie indienne a elle aussi baissé par rapport au dollar. Suivaient les acheteurs britanniques (10,8 milliards de dirhams), pakistanais (8,4), iraniens (4,6), canadiens (3,7) et russes (2,7).

L'immobilier à Dubaï a également été affecté par le ralentissement des économies régionales, dû à la chute des prix du pétrole, indique M. Plumb. Même si Dubaï dépend peu du pétrole, la baisse du prix du baril a eu un «impact sur le moral, la volonté et l'appétit» des investisseurs, relève M^{me} Salbak, qui estime que ces derniers ont adopté

une attitude de prudence.

M. Plumb exclut toutefois un effondrement du marché comme en 2009 lorsque les prix avaient baissé de moitié. Il évoque une baisse supplémentaire de 5 à 10% en 2016 avec une stabilisation à la fin de l'année. «C'est un bon signe que les prix se stabilisent, un signe que le marché a atteint le bas du cycle», estime M^{me} Salbak en prédisant une remontée des prix l'année prochaine.

Selon elle, la poursuite des projets d'infrastructures du gouvernement de Dubaï envoie des signaux positifs aux acteurs du secteur de l'immobilier et de la construction. Mohamed Alabbar, président d'Emaar Properties, géant de l'immobilier local qui a notamment construit Burj Khalifa, la tour la plus haute du monde (828 mètres), s'est dit confiant dans la santé du secteur.

«Les cycles vont et viennent mais nous sommes là pour durer», a-t-il déclaré à l'AFP, en dédramatisant la baisse des prix. «Tout le monde veut une hausse des prix, mais je pense que [les biens] doivent rester abordables, tout comme la ville» de Dubaï.

Agence France-Presse

Air France risque d'entrer dans une zone de turbulences

Le transporteur va imposer à ses pilotes des baisses de rémunération

Paris — Le conseil d'administration d'Air France-KLM a autorisé sa filiale Air France à imposer dès le 1^{er} juin des baisses de rémunération aux pilotes, a annoncé mardi le directeur des ressources humaines de la compagnie française, Gilles Gateau.

Le SNPL, premier syndicat de pilotes, a immédiatement dénoncé un «passage en force», laissant planer la menace d'une grève.

Air France va mettre en œuvre des mesures approuvées par les pilotes dans le cadre du plan de restructuration «Transform 2015» — adopté en 2012 pour améliorer l'efficacité économique d'Air France — mais jamais appliquées en raison d'un litige entre la direction et le SNPL. La justice a autorisé le p.-d.g. de la compagnie, Frédéric Gagey, à trancher sur ce sujet et le conseil d'administration de la maison-mère «a approuvé la mise en œuvre de cet arbitrage» mardi, a déclaré M. Gateau à des journalistes.

En conséquence, la rémunération des pilotes baissera dès le mois de juin, avec des heures de nuit majorées de 40% contre 50% à ce jour, un calcul moins favorable pour les activités au sol et une durée de préparation au sol réduite de moitié pour les instructeurs. La compagnie prévoit en outre «l'annualisation de 12 jours de repos» à partir d'avril 2017.

«C'est un incendie que vient

d'allumer Frédéric Gagey et ça nous paraît malvenu et à contretemps alors que l'été approche et que la compagnie va avoir besoin de l'adhésion de toutes ses ressources», a réagi Emmanuel Mistrali, porte-parole du SNPL, auprès de l'AFP. M. Mistrali a exhorté Frédéric Gagey «à ne pas s'engager dans cette épreuve de force», au moment où Air France va mieux.

Quelques heures plus tôt, Gilles Gateau avait minimisé le risque de grève des pilotes, soulignant que la décision s'inscrit «dans le cadre de l'application d'un accord signé par le SNPL». En revanche, la compagnie «s'attend à une contestation sur le terrain juridique», avec d'une part un recours en cassation intenté par le SNPL contre l'arbitrage et, d'autre part, «des contentieux individuels que chaque pilote pourra aller déclencher aux prud'hommes [justice du travail] sur la majoration de ses heures de nuit», a-t-il poursuivi.

Le groupe Air France-KLM (100 000 salariés) est revenu dans le vert en 2015 après sept ans de pertes, mais reste en proie à des difficultés face à la concurrence des compagnies bas coût dans les vols moyen courrier et de celles du Golfe sur le segment long courrier. En octobre, des négociations sur un plan de croissance à Air France avaient conduit à des débordements après l'annonce de suppressions de postes.

Agence France-Presse

COUSSINS GONFLABLES

Le nombre de rappels gonfle à 100 millions

JEREMY TORDJMAN
à Washington

Le scandale des coussins gonflables Takata défectueux, lié à 11 décès sur le globe, s'est encore amplifié mercredi aux États-Unis où il était déjà à l'origine de la plus vaste opération de rappels de l'histoire automobile américaine.

Entre 35 à 40 millions de coussins gonflables supplémentaires devront être réparés dans les trois prochaines années et viendront s'ajouter aux 28,8 millions de rappels déjà ordonnés aux États-Unis, a affirmé l'agence de sécurité routière américaine (NHTSA).

Dans une hypothèse haute, près du quart du parc automobile américain sera concerné par cette opération inédite, qui porte à quelque 100 millions le nombre de rappels de coussins gonflables Takata dans le monde et pourrait mettre en jeu la survie financière de l'équipementier japonais. «Les coussins gonflables ont sauvé des milliers de vies et continueront de le faire. Mais les Américains ont le droit d'être convaincus que ce dispositif de sécurité les protégera eux et leurs proches en cas d'accident», a déclaré l'administrateur de la NHTSA, Mark Rosekind, lors d'une conférence de presse.

La précision n'est pas fortuite. Au cours des récentes années, certains coussins Takata équipés de gonfleurs au nitrate d'ammonium se sont révélés être de potentielles sources de danger en explosant après une collision, parfois mineure, et en projetant des fragments sur le conducteur ou le passager. Une dizaine de grands constructeurs, dont Ford, Honda, BMW ou Toyota, sont concernés.

Le bilan est encore provisoire mais cette avarie est déjà liée à 11 morts accidentelles dans le monde, dont 10 aux États-Unis, et à plusieurs centaines de blessés. Ces faits valent à Takata d'être sous le

coup d'une enquête pénale aux États-Unis. En dépit de plusieurs mois de recherche, les autorités américaines n'ont pas pu établir la cause fondamentale de l'avarie, mais ont établi deux facteurs à risque pouvant conduire à la rupture des coussins gonflables: leur ancienneté et une longue exposition à une très forte humidité.

Certains coussins gonflables «posent un danger excessif et doivent être remplacés», a affirmé M. Rosekind. «Nous devons nous assurer que les automobilistes aient des gonfleurs fiables installés dans leurs véhicules». La tâche s'annonce toutefois fastidieuse alors que les fabricants peinent déjà à satisfaire la demande de remplacement des coussins gonflables. Selon M. Rosekind, il faut «s'assurer que les fournisseurs comprennent les besoins et accélèrent leur production pour y répondre».

Pour l'heure, seuls 8,2 millions de coussins gonflables ont été réparés aux États-Unis, selon la NHTSA. «Nous ne sommes absolument pas satisfaits du taux de réparation pour les rappels actuellement en cours», a commenté le patron de l'agence mercredi.

Ce scandale a déjà valu au groupe japonais une amende civile sans précédent de 200 millions de dollars aux États-Unis, dont 130 avec sursis, et l'a forcé à annoncer plusieurs mesures pour changer ses pratiques. Mais l'addition finale sera considérablement plus salée. Selon l'agence Bloomberg News, Takata a estimé qu'il pourrait devoir déboursier au total 21 milliards dans le monde pour couvrir les coûts de réparation de ses coussins gonflables.

Le groupe octogénaire et ses 49 000 employés pourraient ne pas avoir les ressources nécessaires pour survivre à cette épreuve.

Agence France-Presse

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- Qui causent une émotion violente.
- Passages - Comporte deux unités.
- Héraclès y tua un lion - Capitale du Massachusetts.
- Dramaturge italien - Navire à voiles - Planche.
- Bières - Échouer.
- Garde et cache - Iridacées bulbeuses.
- Est culotté - Éructer.
- Fleuve - Inutile - Ruthénium.
- Il a le teint foncé - Petit homme.
- Risque d'effets indésirables - Gardé - Moitié.
- Détourné de son cours - Rendue moins lourde.
- Adoucies.

VERTICALEMENT

- Vantardise.
- Osé dans ses manières - Femme d'Héraclès.
- Avion pour un ou deux - Èlève.

SOLUTION DU DERNIER

1	D	E	M	E	N	T	I	E	L	L	E	S	
2	E	V	I	D	E	E	M	A	I	R	E		
3	T	I	R	E	S	A	U	V	E	U	R		
4	R	E	A	E	T	C	A	E	D	E			
5	A	R	G	O	S	R	A	S	S	I	S		
6	Q	U	E	N	T	I	E	R	S				
7	U	S	C	I	L	C	E	S	S	E			
8	E	C	H	E	V	E	L	E	S				
9	E	R	E	A	S	I	A	L	I	E	S		
10	S	U	R	A	L	C	U	A	D	R	O		
11	T	O	R	E	R	O	R	E	R				
12	P	E	S	E	S	L	I	E	S	S	E		

Canada

	Auj.	Demain		Auj.	Demain
Edmonton	Plu 16/5	Sol 20/10	Londres	Var 18/8	Nua 20/12
Moncton	Plu 6/3	Ave 10/3	Los Angeles	Plu 18/13	Ave 18/13
Saint-Jean	Plu 8/5	Var 11/4	Mexico	Ave 27/13	Sol 27/12
Toronto	Ave 15/8	Sol 19/8	New York	Ave 13/9	Plu 12/10
Vancouver	Var 17/13	Sol 20/14	Paris	Sol 18/10	Var 21/13
Winnipeg	Sol 30/16	Sol 18/7	Tokyo	Sol 23/13	Nua 22/15

Montréal

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
15	7	16/9	18/10	10/5
Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 80%.

Québec

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
13	5	15/7	17/9	12/4
Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 80%.

Gatineau

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
17	5	19/7	20/7	10/4
Ciel variable.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Averses, pdp 80%.

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

MM utilise des données d'Environnement Canada

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			
Gatineau 17/5			
Trois-Rivières 15/5			
Québec 13/5			
Val d'Or 15/3			

Le Monde

Auj.	Demain	Auj.	Demain
Sept-Îles 6/1			
Baie-Comeau 7/3			
Gaspé 5/3			
Rimouski 9/3			
Sifébrooke 13/4			
Montréal 15/7			

LES SPORTS

HOCKEY

Hartley ne voyait pas de différend chez les Flames

JOSHUA CLIPPERTON

Bob Hartley a déclaré qu'il a été surpris d'apprendre qu'il existait un différend philosophique au sein même de l'organisation des Flames de Calgary.

La formation albertaine de la Ligue nationale de hockey a démis Hartley de ses fonctions d'entraîneur-chef mardi après avoir raté les séries éliminatoires pour une troisième fois en quatre ans sous sa gouverne.

Le directeur général des Flames, Brad Treliving, a déclaré après l'annonce du renvoi qu'il avait l'impression que le Franco-Ontarien avait emmené les Flames «aussi loin qu'il a pu».

L'entraîneur par excellence de la LNH en 2014-2015 a mentionné lors d'une conférence téléphonique mercredi qu'il n'avait pas ressenti de différend entre la direction du club et son style derrière le banc.

«Je l'ignorais, a confié Hartley. J'avais l'impression que Brad et moi étions en bons termes et j'ai toujours cru que nous étions sur la même longueur d'onde.»

L'homme de 55 ans a mené les Flames en séries éliminatoires pour la première fois en six saisons en 2014-2015, remportant du coup le trophée Jack Adams.

Cependant, la tendance du club à effectuer des remontées victorieuses — les Flames ont acquis le quart de leurs points de classement alors qu'ils tiraient de l'arrière après deux périodes — s'est révélée coûteuse.

Les Flames ont présenté un dossier de 35-40-7 en 2015-2016, soit 20 points de classement de moins que la saison précédente alors qu'ils avaient atteint les demi-finales de l'association Ouest de la LNH.

Progression des jeunes

Le rendement des unités spéciales et des ennus devant le filet ont été les principaux problèmes des Flames lors de la dernière saison de Hartley à la barre de l'équipe, mais il a dit être fier de la progression de jeunes joueurs tels les attaquants Johnny Gaudreau, Sean Monahan et Sam Bennett, de même que celle des défenseurs Marc Giordano et T.J. Brodie.

La Presse canadienne



Mauro Biello s'inquiète des baisses de régime ponctuelles et du manque de concentration dans les phases de jeu arrêtées.

SOCCER

L'Impact est en tête, mais ne pavoise pas

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

L'Impact de Montréal a beau occuper le sommet de l'association Est de la Major League Soccer après le premier quart de la présente saison, personne n'est prêt à dire que tout baigne dans l'huile. Une semaine de trois matchs sans victoire comme la troupe de Mauro Biello a connue ces jours derniers sert de rappel qu'une saison en MLS ne se joue pas au printemps.

Si Biello a souligné que la profondeur démontrée par le groupe depuis le début de la campagne est un aspect positif, les baisses de régime ponctuelles et les manques de concentration dans les phases de jeu arrêtées sont les éléments à corriger.

«Il faut être satisfait de notre position», a dit Biello après une séance d'entraînement du onze montréalais mercredi. «Même si on peut se dire qu'on a perdu quelques points, on est quand même devant les autres. Mais il faut avoir un état d'esprit où on se dit qu'on en veut encore plus, qu'on veut travailler encore plus fort.»

Constance

L'Impact (4-3-2) totalise 14 points et devance l'Union de Philadelphie (4-3-1) par un seul point au sommet dans l'Est. Mais comme l'a noté le gardien Evan Bush, les 14 points de l'Impact placeraient l'équipe au 6^e rang dans l'Ouest.

«Je lisais quelque part que les équipes dans le portrait des éliminatoires à ce stade-ci de la saison se qualifient dans 80% des cas, a mentionné Bush. Ça va un peu contre l'idée que tout ce qu'il faut dans cette ligue pour se qualifier, c'est une bonne séquence en août et septembre.»

«Je pense que si nous pouvons être constants tout au long de la saison, c'est mieux. Mais nous ne pouvons pas nous asseoir sur notre position actuelle. Nous savons que les autres équipes dans l'Est vont commencer à augmenter la cadence.»

Biello tient d'ailleurs à s'assurer que sa troupe ne se sente pas trop à l'aise sur son trône.

«Il y a une parité dans la ligue. N'importe qui peut battre n'importe qui, a noté l'entraîneur-chef. Il faut être prêt à chaque match. La saison est longue et difficile. Il va y avoir des hauts et des bas. Mais il faut savoir gérer les bas pour qu'ils ne soient pas trop bas. Et les hauts ne doivent pas être trop hauts. Si on peut maintenir un certain équilibre, nos chances de succès seront meilleures.»

L'Impact tentera de sortir d'un «bas» samedi quand il rendra visite au Crew à Columbus.

Drogba quitte l'entraînement

Par ailleurs, l'attaquant étoile Didier Drogba n'a pas complété l'entraînement de mercredi, blessé au pied gauche vers la fin de la séance à la caserne Létourneux.

Biello a expliqué que Drogba a été victime d'un contact avec le défenseur Victor Cabrera. «Victor lui a marché dessus lors d'une course, et il est tombé.»

Drogba a été aperçu assis au sol et il semblait ne pas vouloir mettre de poids sur sa jambe gauche quand il s'est relevé. Il a finalement quitté le terrain à bord d'une voiturette.

Biello croyait qu'il n'y avait pas de raison de s'alarmer pour l'instant, mais il n'avait pas encore reçu d'informations des médecins quand il a rencontré les journalistes.

Relégué dans un rôle effacé en début de saison puisqu'il souhaite éviter les surfaces artificielles, Drogba a participé à seulement cinq des neuf matchs de l'Impact cette saison, dont trois en tant que partant. Il a tout de même récolté deux buts et une aide.

L'Ivoirien âgé de 38 ans a joué l'ensemble des trois matchs de l'équipe la semaine dernière même s'il était ennuyé par un virus.

La Presse canadienne

CYCLISME

Un dernier Grand Tour pour Ryder Hesjedal ?

NEIL DAVIDSON

à Toronto

Le cycliste canadien Ryder Hesjedal se prépare en vue du Tour d'Italie depuis novembre, alors que son calendrier préparatoire est calqué sur celui de 2012, année où il a remporté le Giro.

Il a dû faire face à du temps froid et même de la neige au cours de sa préparation, mais il se dit physiquement prêt à prendre le départ de la 99^e présentation de la classique ce vendredi à Apeldoorn, aux Pays-Bas.

À 154 livres, le longiligne Hesjedal, qui fait 6 pieds 2 pouces, pèse un peu moins de deux livres que le poids qu'il affiche habituellement et il a bien hâte de prendre part à l'éreintante épreuve.

Spécial

Évidemment, le Giro est spécial aux yeux de Hesjedal, seul Canadien à avoir remporté l'un des trois Grands Tours (le Tour de France et la Vuelta espagnole sont les deux autres). Mais cette course pourrait être encore plus significative: Hesjedal a dit au cours des dernières semaines qu'il a songé très longuement à ce que serait sa carrière après le Giro.

Par le passé, le cycliste de 35 ans a parlé de participer au Tour de France et aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro, mais il n'est pas prêt à s'engager fermement pour ces deux compétitions pour le moment.

«Ce pourrait vraiment être mon dernier Grand Tour», a-t-il dit à La Presse canadienne depuis Genève.

Il prévoit tout de même prendre part à plusieurs autres épreuves, dont les Grands Prix cyclistes de Montréal et de Québec, le Tour d'Alberta et sa propre course, le Tour de Victoria de Ryder Hesjedal.

Hesjedal choisit maintenant ses combats même s'il a démontré l'an dernier qu'il pou-

vait encore se frotter aux plus forts sur son vélo. Il a terminé 5^e du Giro, à l'aide notamment de deux 2^{es} places. Il a aussi fini en 3^e place l'Alpe D'Huez, l'avant-dernière étape du Tour de France, malgré des maux d'estomac qui ont duré plusieurs jours dans les Alpes.

Reconnu pour son endurance et sa habileté à profiter des étapes de montagne, Hesjedal compte se démarquer dans les 11 étapes en altitude que comptera le Giro, dont quatre en haute montagne.

Il s'agira de son premier Grand Tour avec l'équipe américaine Trek-Segafredo après huit années passées chez Cannondale-Garmin. Hesjedal dit apprécier son nouvel environnement et les cyclistes de l'écurie.

Parmi eux se trouve le réputé vétéran Fabian Cancellara, qui vise une victoire au contre-la-montre de vendredi: elle procurerait au Suisse de 35 ans le seul maillot de meneur d'un Grand Tour qui manque à son palmarès.

Objectifs réalistes

Hesjedal se concentrera quant à lui sur des victoires d'étape et le classement général.

«Nous nous amenons au Giro avec d'importants objectifs, mais des objectifs que nous croyons sincèrement être en mesure d'atteindre», a déclaré le directeur technique de Trek-Segafredo, Adriano Baffi, au moment d'annoncer la composition de son équipe. «Bien entendu, Ryder vise le titre au général, et nous croyons fortement qu'il peut terminer parmi les cinq premiers, peut-être sur le podium si tout se passe bien.»

Hesjedal est l'un des trois Canadiens inscrits. Hugo Houle participera à son deuxième Tour d'Italie avec AG2R-La Mondiale, tandis que Svein Tuft (Orica-GreenEdge) en sera à son cinquième Giro.

La Presse canadienne



Ryder Hesjedal, à droite, avec Alberto Contador dans une étape du Giro, l'an dernier.

FOOTBALL

Le receveur de passes Ben Cahoon sera honoré par les Alouettes

Les Alouettes de Montréal retireront le maillot numéro 86 qu'a porté le receveur de passes Ben Cahoon tout au long de sa carrière, a annoncé mercredi l'équipe de la Ligue canadienne de football.

C'est au cours d'une cérémonie présentée à la mi-temps d'un match face aux Roughriders de la Saskatchewan le 29 juillet au stade Percival-Molson que Cahoon sera honoré.

Cahoon a disputé 13 saisons au poste de demi inséré dans la LCF, toutes avec les Alouettes. Au moment de sa retraite en 2010, il trônait au sommet du livre des records de la ligue pour le nombre de réceptions en carrière avec 1017.

Il a inscrit son nom dans le livre des records de la LCF le 11 octobre 2010 quand il a capté sa 1007^e passe en carrière et ainsi surpassé Terry Vaughn.

Triple vainqueur de la Coupe Grey (2002, 2009 et 2010), il a



Ben Cahoon dans un match en 2003 contre Ottawa

JONATHAN HAYWARD LA PRESSE CANADIENNE

deux fois été élu le joueur canadien par excellence de la grande finale, en 2003 et 2009, en plus d'être nommé joueur canadien par excellence du circuit en 2002 et 2003.

Cahoon occupe également le sommet dans l'histoire de la Coupe Grey avec 46 attrapés

et 658 verges de gains.

Chez les Alouettes, il détient la marque d'équipe avec 32 matchs de plus de 100 verges sur réception, et il a connu une séquence de 144 matchs avec au moins un attrapé, la quatrième plus longue dans l'histoire de la LCF. En 2003, il a

complété la saison avec 112 réceptions, un record d'équipe qui l'a placé à une réception du record du circuit.

Son numéro 86 sera le 11^e retiré par l'organisation montréalaise.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

	5	9		6			
		7		4			8 3
				3			
8			4	7		1	3
	3				8		2
7	2						9
		4			1		
		2		9	3	5	7
			2			8	

Niveau de difficulté : MOYEN

3283

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	3	2	9	6	8	5	7	4
9	5	6	4	7	3	2	1	8
7	8	4	5	1	2	9	6	3
4	6	9	3	2	1	8	5	7
2	1	5	8	9	7	4	3	6
3	7	8	6	5	4	1	2	9
6	9	7	1	4	5	3	8	2
5	4	3	2	8	6	7	9	1
8	2	1	7	3	9	6	4	5

3282

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Les Américains aiment se rendre à Cuba

La Havane — Près de 100 000 Américains se sont rendus à Cuba au cours des quatre premiers mois de 2016, doublant le chiffre de la même période de 2015, alors que l'administration Obama a légèrement assoupli les restrictions de l'embargo pesant sur l'île. En 2015, « nous avons reçu 161 233 Américains à Cuba, une hausse de 76 % par rapport à 2014, et depuis le début de l'année nous en avons reçu 94 000, ce qui signifie une augmentation de 93 % », a annoncé le ministre du Tourisme Manuel Marrero, à l'occasion de l'inauguration de la Foire internationale du tourisme à La Havane. Les touristes américains ne peuvent toujours pas se rendre individuellement sur l'île communiste, mais l'administration Obama a assoupli les restrictions pour les voyageurs à but éducatif, culturel, sportif ou religieux. « Par ailleurs, l'an dernier 390 000 citoyens cubains résidant [aux États-Unis] sont venus, et depuis le début de l'année 116 000 », a-t-il ajouté. Cuba a accueilli lundi le premier navire de croisière américain en un demi-siècle. Dans quelques mois, les vols commerciaux réguliers reprendront entre les deux pays, dans la limite de 110 vols quotidiens.

Agence France-Presse

Raids aériens israéliens sur la bande de Gaza

Gaza — L'aviation israélienne a mené mercredi soir plusieurs raids dans la bande de Gaza, après une journée marquée par des tensions à la frontière entre Israël et ce territoire contrôlé par le Hamas, selon des sources israélienne et palestinienne. Des bombardements ont été entendus sur la zone de l'aéroport international, aujourd'hui inutilisé, à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, et sur des zones agricoles voisines, sans faire de blessé, selon le ministère de l'Intérieur du Hamas à Gaza. L'armée israélienne a confirmé dans un communiqué avoir bombardé « cinq infrastructures terroristes du Hamas dans le sud de la bande de Gaza ». La frontière entre Israël et la bande de Gaza dirigée par le Hamas palestinien, son ennemi, a été prise mercredi d'un accès de tensions avec des échanges de tirs au mortier et de chars mettant à l'épreuve la fragile cessez-le-feu.

Agence France-Presse

Yémen : reprise des pourparlers directs

Koweït — Les protagonistes au Yémen ont repris mercredi des négociations directes à Koweït après une interruption de trois jours liée à des protestations du gouvernement contre des violations présumées de la trêve par les rebelles, a annoncé l'ONU. Les négociations, qui ont commencé le 21 avril, ont été interrompues dimanche après que la délégation du gouvernement a claqué la porte en accusant les rebelles chiites houthis d'avoir pris la veille la base de Al-Amaliqa, située au nord de Sanaa, en violation de la trêve. Ces négociations difficiles visent à mettre fin à un conflit qui a fait depuis plus d'un an 6400 morts, 30 500 blessés et 2,8 millions de déplacés, selon des estimations de l'ONU. L'émissaire de l'ONU au Yémen, Ismaïl Ould cheikh Ahmed, a indiqué que les deux parties avaient donné leur accord pour une mission d'enquête sur Al-Amaliqa, confiée à une commission chargée de superviser le cessez-le-feu instauré le 11 avril au Yémen. La commission doit soumettre ses conclusions dans les 72 heures et les deux parties ont promis, selon lui, de les respecter.

Agence France-Presse



Donald Trump a promis d'unifier le Parti républicain.

SPENCER PLATT AGENCE FRANCE-PRESSE

ÉTATS-UNIS

La voie est libre pour Trump

IVAN COURONNE
à Washington

Le milliardaire populiste Donald Trump a attaqué mercredi Hillary Clinton, sa probable adversaire de l'élection présidentielle américaine de novembre, tout en promettant d'unifier un parti déchiré par son extraordinaire O.P.A.

Ses deux derniers rivaux des primaires, Ted Cruz et John Kasich, ont jeté l'éponge après le triomphe du milliardaire à la primaire de l'Indiana mardi. Le sénateur du Texas l'a annoncé dès sa défaite, mardi soir, tandis que John Kasich, gouverneur de l'Ohio, l'a annoncé officiellement mercredi soir.

En l'absence d'adversaires, rien ne semble empêcher le milliardaire de remporter les 1237 délégués requis pour empêcher automatiquement l'investiture à la convention de Cleveland, en juillet.

« Hillary Clinton a fait preuve d'un manque de jugement », a déclaré Donald Trump sur MSNBC mercredi. C'est Bernie Sanders qui l'a dit. Regardez le scandale des e-mails, elle ne devrait même pas avoir le droit d'être candidate.

Faire la paix

Le candidat prétend vouloir tourner la page des primaires et faire la paix avec un parti qui a pourtant tout fait pour le bloquer. « Nous allons unifier le parti, nous allons rassembler les gens », a-t-il assuré sur Fox News. Mais, conscient de l'opposition irréductible de certains conservateurs, il ajoute : « Je ne veux pas forcément tout

le monde, pour être honnête ».

Donald Trump a cependant commencé à chercher un co-listier pour être candidat au poste de vice-président, un choix qu'il devrait selon la tradition officialiser avant la convention. « Ce sera probablement quelqu'un avec une expérience politique. [...] J'aimerais que ce soit quelqu'un qui soit capable d'interagir avec le Sénat, avec le Congrès, pour faire voter des lois », a-t-il dit sur ABC.

Au terme d'une campagne extraordinaire de dix mois et demi, Donald Trump a au total éliminé 16 candidats plus qualifiés les uns que les autres,

« Hillary Clinton a fait preuve d'un manque de jugement.

C'est Bernie Sanders qui l'a dit. »

des gouverneurs, sénateurs et chef d'entreprise dont les compétences n'ont pu rivaliser avec ce qui a justement fait le succès de l'homme d'affaires : son absence totale d'expérience politique, le new-yorkais de 69 ans n'ayant jamais exercé de mandat électoral.

Le président du Parti républicain, Reince Priebus, s'est résigné à l'inéluctable et a appelé dès mardi à l'unité autour de Donald Trump, le qualifiant de « candidat présumé ».

Favorite

En cas de duel Clinton-Trump, Hillary Clinton, 68 ans, partirait favorite. Elle recueille 47 % des intentions de vote des Américains contre 41 % pour Donald Trump, se-

lon la moyenne des six derniers sondages réalisés. Un sondage CNN publié mercredi lui donne 54 %, contre 41 %.

La démocrate a l'intention de mettre en avant son expérience en rappelant inlassablement aux Américains les diverses déclarations et propositions incendiaires ou approximatifs du candidat Trump. « J'ai observé la présidence de près, de deux points de vue différents », a-t-elle martelé dans un entretien sur CNN. « Nous ne pouvons pas couvrir le risque qu'un danger public comme Donald Trump dirige notre pays ».

« Donald Trump est d'accord pour que d'autres pays aient l'arme nucléaire », a notamment souligné Hillary Clinton.

Est-elle inquiète des attaques à venir du républicain, qui a insinué qu'il rouvrirait les affaires Clinton des années 1990? « Depuis 25 ans que je suis dans l'arène, j'ai subi à peu près toutes les attaques politiques imaginables », a-t-elle répondu.

Un revers

Son adversaire des primaires, Bernie Sanders, lui a infligé un revers mardi dans l'Indiana. Mais ce résultat ne remet pas en cause l'emprise de Hillary Clinton sur l'investiture démocrate.

Avec 2218 délégués, elle est proche de la majorité requise de 2383. Le sénateur du Vermont en a 1444, et il reste 13 primaires jusqu'au 14 juin.

Agence France-Presse

BRÉSIL

L'élite politique est dans le viseur de la justice

Brasília — De l'ex-président Lula au chef de l'opposition, presque toute l'élite politique brésilienne risque désormais d'être emportée par le scandale de corruption Petrobras, à quelques jours de la très probable mise à l'écart du pouvoir de la présidente, Dilma Rousseff.

Le procureur général du Brésil, Rodrigo Janot, a donné mardi soir un coup d'accélérateur explosif au volet politique de l'affaire, dont seul sort indemne le vice-président, Michel Temer, 75 ans, appelé à substituer M^{me} Rousseff, 68 ans, malgré sa mise en cause par plusieurs inculpés.

Le procureur a demandé au Tribunal suprême fédéral (STF) l'autorisation d'enquêter sur l'ex-président Luiz Inacio Lula da Silva, trois ministres du Parti des travailleurs (PT) proches de M^{me} Rousseff et 27 autres personnes dont des députés et un sénateur du PMDB, le grand parti centriste de Michel Temer.

Le procureur Janot a également demandé, selon les médias brésiliens, l'autorisation d'ouvrir une enquête pour obstruction à la justice contre M^{me} Rousseff, portant notamment sur la nomination controversée de Lula au gouvernement au mois de mars alors qu'il était sous la menace d'un placement en détention provisoire.

Les services du procureur ont refusé mercredi de confirmer ou infirmer cette fuite, invoquant le secret de l'enquête.

L'opposition

Mardi, le procureur avait diligencé une demande similaire contre le chef de l'opposition, le sénateur Aécio Neves (PSDB), adversaire malheureux de Dilma Rousseff à l'élection présidentielle de 2014. Les présidents du Congrès des députés, Eduardo Cunha, et du Sénat Renan Calheiros, également membres du PMDB de M. Temer et respectivement 3^e et 4^e personnages de l'État, sont également visés par de multiples accusations dans le dossier Petrobras.

Au sommet de l'État, seul Michel Temer échappe donc aux foudres judiciaires. Le vice-président a pourtant été cité comme bénéficiaire de pot-de-vin par plusieurs inculpés du dossier Petrobras, mais le procureur Janot semble estimer qu'il n'y a pas d'indices suffisants à ce stade pour réclamer une enquête contre le nouvel homme fort du Brésil.

Michel Temer a activement œuvré à l'approbation, le 17 avril, de la procédure d'impeachment par le Congrès des députés contre Dilma Rousseff pour maquillage des comptes publics.

Or nul ne doute plus, au gouvernement comme dans l'opposition, que les sénateurs vont approuver la semaine prochaine, probablement mercredi ou jeudi l'ouverture formelle d'un procès en destitution contre M^{me} Rousseff.

Préparatifs

Le vice-président prépare la formation de son gouvernement dans un contexte considérablement assombri par l'affaire Petrobras, la tempête politique historique et la sévère récession économique qui frappent le plus grand pays d'Amérique latine.

Parmi les parlementaires dans le viseur du procureur figure ainsi le sénateur PMDB Romero Juca, le futur ministre de la Planification de Michel Temer. Interrogé sur ce handicap, le vice-président a botté en touche : « Juca s'y connaît très bien en économie et en budget. Je ne peux pas attendre deux ans qu'il soit innocenté ».

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 400 \$/mois 1 750 \$/mois
Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois
SURINTENDANT
514-276-5949

À 2 MIN. MÉTRO CRÉMAZIE
Grand 6 1/2, RDC, idéal pour
professionnels. LIBRE. 1 250 \$
514-886-9895

AHUNTSIC - GRAND 5 1/2
3 chambres fermées, très éclairé,
climatisé, à 5 minutes du
métro Crémazie et du
centre Claude-Robillard.
LIBRE 1er JUIN. 1 100 \$.
Katia Gagnon 514-232-5190

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**DISCRIMINATION
INTERDITE**
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses
enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine ethnique
ou nationale, la condition sociale,
le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VILLE ST-LAURENT
Luxueux Penthouse à louer
3 CAC, 2 SDB, 2000 p.c.
avec grande terrasse.
www.penthousesmontreal.ca

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX • À LOUER AU MOIS



Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic).
3 chambres, meublé, tout-compris. Vue panoramique aérienne
à 180° sur le fleuve. Près de tous les services. Mai (1550 \$),
juin (2200 \$), juillet (2200 \$). Tarif à discuter pour location
à long terme à partir d'octobre 2016. Photos disponibles.
438 491-2301 | 450 677-8046
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

Un don d'espoir
pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeduSaut.ca

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

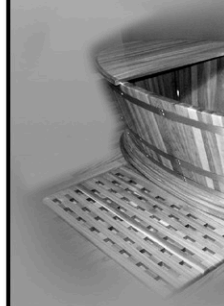
450 EMPLOIS DIVERS

Avant le 9 mai. RECHERCHE 19
PERSONNES désirants perdre de
9 à 29 lbs d'ici 30 Jrs (réglementé
Santé Canada) 1-418-702-1096
www.regimesplus.net

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Votre PME paie trop cher ses
télécommunications?
Me Julien Valois-Francoeur
514-667-4860

564 DÉCORATION INTÉRIEURE



AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.

Merci de votre attention.



Opération
Enfant Soleil
pour prendre soin de la vie
operationenfantsoleil.ca | 1 877 683 2325

564 DÉCORATION INTÉRIEURE



564 DÉCORATION INTÉRIEURE

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

Communiquez avec Le Mémoriel Pour publier un ou des :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

Alternatives
Construire ensemble
un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

LE MONDE

UN TOURNANT HISTORIQUE

En Autriche,
l'extrême droite
vise la chancellerie

BLAISE GAUQUELIN

Le second tour de la présidentielle du 22 mai en Autriche pourrait constituer un tournant historique pour toute l'Europe. Car, si le candidat de l'extrême droite (FPÖ), Norbert Hofer, gagne face à celui des Verts, Alexander Van der Bellen — ce qui a des chances de se produire —, il ne manquera pas de se servir de tous les leviers que la généreuse Constitution autrichienne met à la disposition du chef de l'État depuis 1929 dans ses articles 29 et 70 pour renvoyer la gauche et la droite de gouvernement dans l'opposition, et ce bien avant les prochaines législatives prévues pour 2018.

« La situation actuelle n'a pas été bien comprise à l'extérieur de l'Autriche », commente Patrick Moreau, chercheur du CNRS parfaitement au fait des mécanismes politiques viennois. La Constitution autrichienne est très proche de celle de la République de Weimar. Le président a des pouvoirs non négligeables. Si Norbert Hofer est élu le 22 mai prochain, il peut tout à fait, dans la foulée, nommer chancelier Heinz-Christian Strache, l'actuel chef du FPÖ. »

Perspective admise

À Vienne, rares sont ceux qui excluent une telle perspective, sachant que les Verts auront du mal à mobiliser les abstentionnistes des milieux populaires sur le nom d'un professeur d'université à la retraite.

Les reports de voix sur le candidat écologiste sont tout sauf prévisibles, d'autant que le sujet des migrants monopolise quotidiennement l'attention des médias. Une deuxième affaire d'agression sexuelle commise sur une jeune fille dans les toilettes d'une station de métro par trois jeunes demandeurs d'asile afghans rend actuellement inaudibles les arguments en faveur des droits de la personne.

Climat délétère

L'équation est simple : une fois désigné à la tête du gouvernement, Heinz-Christian Strache pourrait choisir les ministères qu'il souhaite et se chercher une majorité au Parlement, soit en tentant de gouverner avec la droite, soit en débauchant des députés de

gauche et en divisant le Parti social-démocrate, aux abois.

Un certain nombre d'interlocuteurs chez les conservateurs chrétiens de l'ÖVP ont déjà fait savoir au Monde qu'ils ne se feraient pas prier afin d'adopter, pour la première fois depuis 1945, un chancelier autrichien d'extrême droite, même si ses propos antieuropéens sont aux antipodes de leurs propres engagements. Nombreux sont aussi les signes d'appétence du côté de la gauche, qui a déjà gouverné en 1983 avec le FPÖ.

Les manœuvres visant à persuader l'appareil du Parti social-démocrate (SPÖ) de saisir la main tendue par le FPÖ ont déjà commencé. Erich Foglar, le président de l'intersyndicale ÖGB, proche du SPÖ et très influent, a réclamé de ce dernier qu'il « n'écarte pas d'emblée la possibilité d'un travail commun au gouvernement avec le FPÖ », l'extrême droite dirigeant déjà avec la gauche la région d'origine de Norbert Hofer, le Burgenland.

qu'il « n'écarte pas d'emblée la possibilité d'un travail commun au gouvernement avec le FPÖ », l'extrême droite dirigeant déjà avec la gauche la région d'origine de Norbert Hofer, le Burgenland.

Beaucoup de poids

Lorsque l'on connaît le poids des syndicats en Autriche et leur proximité avec le pouvoir social-démocrate, on ne peut qu'interpréter cette déclaration publique comme une manœuvre du chancelier, Werner Faymann, qui a tout de suite rebondi en écartant tout accord avec « le FPÖ de Strache ». Pour les troupes, le message était clair : si l'extrême droite se débarrasse de son chef controversé, alors une gauche menée par Faymann pourrait tout à fait de nouveau s'entendre avec elle.

Le chef du gouvernement a d'ailleurs été hué, lors du traditionnel défilé de son parti, le 1^{er} mai, par l'aile gauche du SPÖ, qui s'indigne de ces appels au pied réciproques et menace de faire scission. Symptôme d'un climat délétère, ces fauteurs de troubles, filmés par l'encadrement du mouvement, ont subi des pressions internes.

L'extrême droite viennoise a toujours répété aux députés sociaux-démocrates qu'elle préférerait revenir dans les ministères avec eux : elle partage avec la gauche la même base électorale.

Le Monde



KHALIL MAZRAAWI AGENCE FRANCE-PRESSE

Environ 5000 Syriens de la région d'Alep se sont réfugiés en Jordanie ces derniers jours.

SYRIE

48 heures de répit à Alep

Moscou et Washington parviennent à imposer une trêve que Damas s'engage à respecter

KARAM AL-MASRI
à AlepNICOLAS REVISE
à Washington

Sous intense pression diplomatique des États-Unis et de la Russie, la Syrie s'est engagée mercredi à respecter une trêve de deux jours à partir de jeudi dans la ville d'Alep ravagée par les combats entre le régime et des rebelles.

« Une trêve sera appliquée à Alep pour 48 heures à partir de jeudi à 1 h », a annoncé dans un communiqué le commandement des forces armées syriennes relayé par les médias du régime.

Auparavant à Washington, le secrétaire d'État américain, John Kerry, avait fait état d'un accord américano-russe pour étendre à Alep la cessation des hostilités en Syrie, en principe en vigueur depuis le 27 février. Cette trêve, qui concernait tout le pays à l'exclusion des régions tenues par le groupe

État islamique et du Front al-Nosra, a volé en éclats le 22 avril dans cette grande ville martyre d'Alep divisée entre secteurs rebelles et ceux du régime.

Le ministère russe de la Défense a confirmé « la réintroduction du régime du silence pour 48 heures dans la ville d'Alep » jusqu'au 6 mai à minuit.

Moins de violence

Mais d'après John Kerry, cette nouvelle trêve à Alep est d'ores et déjà en vigueur depuis mardi 21 h GMT. Il a même vanté une « réduction globale de la violence dans ces zones » tout en reconnaissant la poursuite des combats en certains endroits.

Washington et Moscou négociaient d'arrache-pied depuis le début de semaine un renouvellement du cessez-le-feu qu'ils avaient imposé il y a plus de deux mois. Se félicitant d'une « étroite coordination avec la Russie » pour sur-

veiller le silence des armes, John Kerry a exhorté toutes les parties à respecter totalement la nouvelle trêve à Alep et dans tout le pays.

Dans la ville meurtrie, mercredi a effectivement été légèrement plus calme, après une nuit de bombardements et des combats acharnés mardi. Les affrontements de mardi ont été « les plus violents depuis plus d'un an », a condamné une ONG syrienne. Depuis le 22 avril, 284 personnes, dont 57 enfants et 38 femmes, ont péri dans les violences à Alep. Et les habitants de l'ancienne capitale économique syrienne n'espèrent pas un long répit.

L'aide bloquée

À la demande de la France et du Royaume-Uni, le Conseil de sécurité de l'ONU était réuni mercredi soir à New York pour tenter de trouver une solution à Alep, une ville qui « brûle » selon Londres. Des responsables onusiens y ont dénoncé des crimes de

guerre.

À Berlin, le chef de la diplomatie allemande, Frank-Walter Steinmeier, a « demandé aux troupes du régime Assad combattant là-bas de respecter totalement la trêve ». Sans quoi, 400 000 personnes pourraient fuir vers la Turquie, a averti l'émissaire spécial de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, qui tente de relancer les négociations de paix indirectes à Genève entre le régime et l'opposition.

Outre la mort et les destructions à Alep, l'aide humanitaire ne parvient pas aux quartiers rebelles, a condamné l'ONU en accusant Damas de ne pas laisser passer les convois. « Nous avons besoin d'une fin des bombardements et des combats. C'est une catastrophe. Les docteurs et infirmières se font tuer pendant que la population saigne », a déclaré le président du groupe de travail de l'ONU sur l'aide humanitaire Jan Egeland.

Agence France-Presse

GRANDE-BRETAGNE

Le prochain maire de Londres
devrait être travailliste et musulman

MAUREEN COFFLARD

à Londres

Le candidat travailliste à la mairie de Londres, Sadiq Khan, a creusé mercredi son avance dans les sondages, confortant ses chances de devenir jeudi le premier maire musulman d'une capitale occidentale, malgré les tentatives des conservateurs de l'associer à des extrémistes.

La veille du scrutin et après une campagne marquée par les attaques sur sa religion et ses fréquentations lorsqu'il était avocat des droits de la personne, ce fils d'un conducteur de bus pakistanais affichait une avance de plus de 10 points sur le candidat conservateur, le millionnaire Zac Goldsmith.

Deux sondages publiés mercredi le placent en tête avec 57% et 56% des intentions de vote contre 43% et 44% pour le conservateur.

« J'ai mené une campagne positive depuis le premier jour en expliquant comment mon expérience, mes valeurs et ma vision me conduiraient à être le maire de tous les Londoniens », a déclaré Sadiq Khan. Quant à la perspective de devenir le premier maire musulman de Londres et de toute capitale occidentale, il a refusé de voir son identité résumée à sa religion.

« Je suis un Londonien, je suis Britannique, je suis de confession musulmane, bien sûr que je suis fier d'être musulman. Je suis d'origine pakistanaise. Je suis un père, un mari, un fan de longue date de Liverpool. Je suis tout ça », a énuméré le député de 45 ans, un homme de petite taille aux cheveux poivre et sel et à la blague facile.

Des attaques

Une religion qui a pourtant été au cœur des attaques lancées contre lui par le camp conservateur et particulièrement Zac Goldsmith qui tente depuis des mois de l'associer aux extré-



NIKLAS HALLEN AGENCE FRANCE-PRESSE

Sadiq Khan

mistes islamistes, soulignant qu'il a par le passé partagé de nombreuses reprises des tribunes avec certains d'entre eux.

Interrogé sur ces attaques, Sadiq Khan a dit être « déçu que les conservateurs et Zac Goldsmith aient décidé de mener une campagne négative, qui divise et qui est de plus en plus désespérée ».

Progressiste

Largement considéré comme un progressiste, M. Khan a voté pour le mariage homosexuel, ce qui lui a valu des menaces de mort. Face aux accusations des conservateurs, il a expliqué de nombreuses reprises avoir déjà rencontré des extrémistes, mais dans le cadre de ses anciennes fonctions d'avocat spécialisé dans la défense des droits de la personne.

Agence France-Presse

MIGRANTS

Les quotas
font toujours
problème

Bruelles — La Commission européenne a proposé mercredi d'instaurer « une contribution de solidarité » pour tout pays refusant la répartition automatique des demandeurs d'asile dans l'UE, qui s'élèvera à 250 000 euros (370 000 \$) par personne, dans le cadre d'une révision du règlement Dublin.

Cette somme sera versée au pays qui accueillera une personne à la place de l'État membre refusant les demandeurs d'asile, a expliqué l'exécutif européen, en présentant une révision du règlement de Dublin qui fait le plus souvent peser sur le pays de première entrée la responsabilité d'une demande d'asile.

Le nouveau système va établir automatiquement quand un pays fait face à un nombre disproportionné de demandes d'asile par rapport aux autres pays de l'UE, a expliqué mercredi la Commission, en présentant ce mécanisme, qui devra encore être accepté par les États membres et le Parlement européen.

Chaque pays de l'UE se verra ainsi attribué un quota de répartition de référence théorique (exprimé en pourcentage des demandes dans l'UE).

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Obama boit de l'eau de Flint

Washington — Le président des États-Unis, Barack Obama, a bu mercredi de l'eau de Flint, petite ville du Michigan secouée par un retentissant scandale sanitaire, mais il a souligné que l'indispensable réparation des canalisations de la ville pourrait prendre plusieurs années.

« C'est juste pour illustrer ce que nous savons scientifiquement », a lancé M. Obama après avoir, sous l'œil des photographes, bu un verre d'eau et rappelé le verdict des autorités sanitaires : lorsqu'elle a été filtrée, l'eau de la ville est sans danger à l'exception cependant des enfants de moins de six ans et des femmes enceintes. Cependant, a-t-il souligné aussitôt, cette solution temporaire ne doit pas faire oublier que nombre de conduites d'eau en plomb de la ville devront être remplacées : « Cela pourra prendre un an, peut-être deux ans, peut-être plus », a-t-il mis en garde à l'issue d'une rencontre avec les autorités locales.

Ancienne cité industrielle, économiquement sinistrée, Flint est devenue en quelques

mois le symbole de l'absurdité d'un système, de l'inquiétante dégradation des infrastructures dans nombre de zones urbaines des États-Unis, mais aussi des injustices profondes de la société américaine.

Jusqu'à la révélation du scandale mi-2015, les citoyens de Flint, ont bu une eau gravement contaminée au plomb, qui peut gravement perturber le développement psychomoteur des enfants et être à l'origine de maladies graves.

À six mois de l'élection présidentielle, la visite de M. Obama dans cette ville a aussi une dimension politique évidente. Le président américain entend en particulier insister sur le rôle des agences fédérales sur les questions sanitaires et environnementales, point de contentieux avec ses adversaires politiques. « Il y a un contraste saisissant avec certains candidats républicains qui estiment que les agences de protection de l'environnement ne devraient même pas exister », a souligné Josh Earnest, son porte-parole.

Agence France-Presse

BANDE DESSINÉE

Rabagliati, Zviane et Polza dans la course au Bédély

FABIEN DEGLISE

Après être allé dans le Nord, Paul, personnage de bande dessinée mis au monde par Michel Rabagliati, pourrait bien aller... se chercher un prix Bédély. Son nom, tout comme celui de son géniteur, vient en effet d'entrer dans la liste des finalistes du prix Bédély Québec, cuvée 2016, aux côtés de celui de Zviane pour son *Ping-pong*, publié aux éditions Pow Pow, tout comme de Julie Rocheleau et Normand Grégoire pour leur *Petite patrie* (La Pastèque), adaptation remarquable en bande dessinée du roman de Claude Jasmin publié l'automne dernier.

Les albums *Je vois des antennes partout* (Pow Pow) de Julie Delporte et le très loufoque *Whitehorse* (Pow Pow) de Samuel Cantin complètent la liste des œuvres sélectionnées par l'organisme Promo 9^e Art pour alimenter cette course à la reconnaissance, dont les grandes lignes ont été exposées mardi soir à Montréal. Les Bédély, qui célèbrent la bande dessinée d'ici

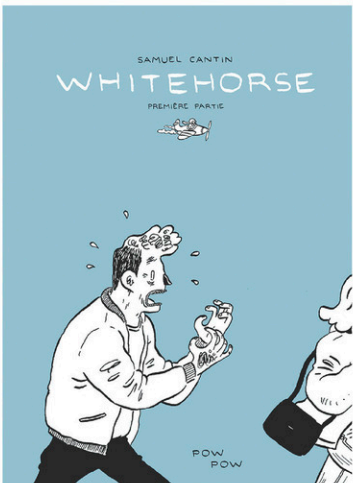
et d'ailleurs depuis 1999, vont être remis le 26 mai prochain à Montréal au cœur du Festival de la bande dessinée de Montréal.

De l'étranger

Dans la catégorie Bédély Monde, plusieurs albums publiés à l'étranger entrent également dans cette 17^e course à la reconnaissance. Notons, parmi eux, le sublime *Carnet de santé foireuse* (Delcourt) de Polza, qui met en dessins le drame d'un auteur forcé de composer au quotidien avec sa maladie gastro-entérologique; *La favorite* (Actes Sud BD), intrigue en forme de huis clos imaginée par Matthias Lehmann; ainsi que l'insaisissable *Panthère* (Actes Sud BD) de Brecht Evens. Pour ne nommer qu'eux.

L'an dernier, le Bédély Québec est tombé dans les mains de Richard Suicide pour ses *Chroniques du Centre-Sud* (Pow Pow), alors que Diane Obomsawin y a récolté un prix spécial du jury pour son *J'aime les filles* (L'Oie de Cravan).

Le Devoir



SOURCE ÉDITIONS POW POW
Le très loufoque *Whitehorse*, de Samuel Cantin



SOURCE LA PASTÈQUE
La petite patrie, de Julie Rocheleau et Normand Grégoire



SOURCE ACTES SUD BD
L'insaisissable *Panthère*, de Brecht Evens



Anatomie d'un souffle, de la chorégraphe Daniele Desnoyers

SOURCE DANSE DANSE

DANSE

L'échange d'un souffle

Une rencontre vibrante entre les danseurs du Carré des Lombes et l'organiste Jean-Willy Kunz

MÉLANIE CARPENTIER

S'installant en maître dans les hauteurs de la scène de la Maison symphonique, le Grand Orgue Pierre-Béique en impose. Un seul coup d'œil suffit pour mesurer le défi posé à la chorégraphe Daniele Desnoyers et ses sept danseurs invités à cohabiter les lieux vendredi et samedi avec ce géant aux souffles polyphoniques. Et pourtant, de ce mur ne se détache qu'une infime partie du jeu de l'orgue baptisé en l'honneur du fondateur de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM).

Des tuyaux d'étaïn et de plomb jaillissent d'harmonieuses vibrations. Dos tourné, Jean-Willy Kunz parcourt des pieds et des mains les innombrables touches et pédales de deux consoles. À lui seul, il est un spectacle de mouvement et d'endurance. Descendant de la scène après un premier tour complet de la pièce, l'organiste en résidence à l'OSM paraît fébrile. Pour lui, cette rencontre entre danse et musique contemporaine dans *Anatomie d'un souffle* est une occasion de sortir l'orgue de ses conventions classiques et de briser l'image cérémoniale qu'on se fait habituellement de cet instrument d'église.

«En danse, on ne travaille ja-

mais, ou alors que très rarement sur la musique pour orgue», affirme Daniele Desnoyers, directrice de la compagnie de danse Le Carré des Lombes, dont la démarche artistique est centrée sur les corrélations entre mouvements et sons. «La semaine passée, les danseurs m'ont dit qu'ils avaient l'impression de travailler avec l'histoire de la musique.»

Canaliser la tension

Abordant des pièces principalement issues du répertoire contemporain, une approche singulière était exigée dans l'orchestration scénique. «Ce sont des œuvres pleines de tension. Pour nous, le défi était de canaliser cette tension. Certaines pièces appelaient une représentation mentale. On a essayé de se détacher de ce phénomène-là pour certains tableaux, mais d'y aller gaiement pour d'autres.»

Imbriquée dans une déclinaison de onze œuvres pour orgue, la pièce en trois mouvements *Libera me* de John Rea — commande spéciale de l'OSM au compositeur canadien — a donné du fil à retordre aussi bien à l'organiste qu'à la chorégraphe. «Le deuxième mouvement était particulièrement exigeant, car il y avait dans la partition une rythmique pour les danseurs qu'il fallait que je respecte. Ça

m'a obligé à ménager le discours spatial pour pouvoir répondre aux indications de la partition», explique Daniele Desnoyers.

Percussions de voix et rythme frappé au sol, ici, le jeu de Jean-Willy Kunz entre littéralement en corrélation avec les mouvements des danseurs. «À l'orgue, il y a certaines façons de jouer ces œuvres. Et là, je me questionne à savoir jusqu'où je peux prendre des libertés, ralentir ou accélérer le tempo, prendre plus ou moins de respirations. Pour ce projet, il n'y a pas de barrières», confie-t-il.

Habiter une architecture sonore

Dissimulant les milliers de tuyaux de l'orgue, le mur d'où émanent les vibrations a joué un rôle clé dans l'écriture chorégraphique. La résonance de l'instrument dans le corps des danseurs y est centrale. «En prenant une œuvre comme celle de Messiaen, il était intéressant de voir comment on peut l'extraire de son contexte de création, de voir ce phénomène se cristalliser dans les corps des interprètes pour voir ce qu'on ressent par rapport à cette musique-là aujourd'hui», dit la chorégraphe.

Après le duo danse-harpe de *Paradoxe Mélodie*, ce projet reste cependant atypique dans

la démarche de Daniele Desnoyers. «J'ai veillé à ne pas être trop invasive par rapport à la musique, ni trop illustrative. Il fallait savoir se taire à certains moments pour laisser place à la musique. Je dirais que c'est un de mes projets les moins chorégraphiques. C'est plus architectural, car il est fait pour révéler le lieu et habiter la musique.» Dans certaines parties, un chœur de jeunes danseurs viendra se greffer aux sept interprètes pour diriger le regard du spectateur et révéler cet espace fait de hauteurs.

«*Anatomie d'un souffle* est aussi la rencontre de deux publics avec des réactions et des attentes différentes entre chaque morceau», souligne Jean-Willy Kunz. La musique vient soutenir la danse et vice versa. Sur scène, les deux arts se répondent, s'amplifient et s'enrichissent mutuellement.»

Collaboratrice
Le Devoir

ANATOMIE D'UN SOUFFLE
Une coproduction de l'OSM et Danse Danse. Chorégraphie de Daniele Desnoyers (Carré des Lombes), musique interprétée par Jean-Willy Kunz. Avec K. Champoux, L. Dufour, J.-B. Labrecque-Gilbert, P.-M. Ouellette, N. Patry, C. Schindler, A. Thériault. Les 6 et 7 mai à la Maison symphonique de Montréal.

MORT DE PRINCE

L'hypothèse d'une surdose de médicaments se précise

THOMAS URBAIN
à New York

Prince souffrait d'une dépendance aux médicaments opiacés, responsables de milliers de décès chaque année aux États-Unis, selon un spécialiste renommé que l'artiste avait contacté avant son décès prématuré.

Reconnu pour son traitement des dépendances à l'alcool, aux drogues, mais aussi aux médicaments, le docteur californien Howard Kornfeld a été contacté le 20 avril par des représentants de l'artiste, a indiqué son conseil, William Mauzy, lors d'une conférence de presse mercredi.

Il «était en situation médicale d'urgence», a expliqué l'avocat au sujet de Prince.

Dans l'impossibilité de se rendre à Minneapolis le 21, Howard Kornfeld a dépêché sur place son fils, Andrew, assurant qu'il serait lui-même sur les lieux le 22.

«On avait prévu l'examiner et définir un traitement», a indiqué William Mauzy, expliquant que le médecin «planifiait une mission de survie», mais précisant que ni Howard Kornfeld ni son fils ne s'étaient, à aucun moment, entretenus avec Prince lui-même.

Andrew Kornfeld a pris un vol de nuit et est arrivé le jeudi 21 avril au matin à Paisley Park, domaine du célèbre musicien, pour le rencontrer.

Il s'agissait pour lui de lui présenter le protocole proposé par son père Howard Kornfeld dans sa clinique de Mill Valley, située au nord de San Francisco, juste de l'autre côté du pont du Golden Gate.

Découverte

Ne le trouvant pas, des assistants de l'artiste sont partis à sa recherche en compagnie d'Andrew Kornfeld et ont fini par le découvrir inanimé dans un ascenseur.

Andrew Kornfeld a alors appelé les services d'urgence, qui ont prononcé le décès de Prince peu après leur arrivée.

William Mauzy a indiqué qu'Howard Kornfeld avait organisé pour Prince un rendez-vous au cabinet d'un médecin de Minneapolis le 21 au matin, soit avant l'arrivée de son fils Andrew sur place, mais que l'auteur de *Purple Rain* ne s'était pas présenté.

Andrew Kornfeld devait confier à ce praticien de la buprénorphine, l'une des deux molécules principales pour le traitement oral de substitution en cas de dépendances aux opiacés, a indiqué William Mauzy.

Une autopsie a été pratiquée quelques heures après la mort du chanteur, mais les résultats de l'examen n'ont pas encore été rendus publics.

Aucun signe apparent de suicide ou de traumatisme n'a été relevé lors des premières



JEFF BAENEN ASSOCIATED PRESS
L'avocat de Prince, William Mauzy, a répondu aux questions des journalistes mercredi, à son arrivée à son bureau de Minneapolis.

constatations, a indiqué le shérif du comté de Carver, Jim Olson, au lendemain du décès de l'artiste de 57 ans.

Médicaments sur place

Selon la chaîne d'information CNN, les enquêteurs ont retrouvé près du corps de Prince des médicaments opiacés.

Ces médicaments antidouleur (qui contiennent de l'opium) sont responsables d'une vague de surdoses qui frappe les États-Unis depuis plusieurs années.

En 2014, 14 000 personnes sont mortes d'une surdose impliquant ces médicaments, selon les données du Centre de prévention et de contrôle des maladies (CDC).

Parmi les opiacés les plus utilisés figurent la méthadone, l'oxycodone et l'hydrocodone.

Les raisons qui ont poussé Prince à commencer à prendre des antidouleurs ne sont pas encore établies, mais font l'objet de nombreuses rumeurs. Certains sites à sensation évoquent ainsi une longue maladie, qui aurait poussé le chanteur vers des médicaments antidouleur puissants.

Lors de ses dernières apparitions publiques, l'artiste n'avait suscité aucune inquiétude sur sa santé. Mais six jours avant sa mort, Prince avait été transporté à l'hôpital après l'atterrissage d'urgence de son avion privé sur un petit aéroport de l'Illinois pour cause de malaise.

Quelques heures plus tard, l'artiste avait fait une apparition lors d'une fête pour présenter de nouveaux instruments dont il avait fait l'acquisition, une guitare et un piano.

Selon le site spécialisé dans les célébrités TMZ, il souhaitait ainsi rassurer le public présent.

«Attendez quelques jours avant de prier pour moi», avait-il alors glissé aux personnes présentes.

Agence France-Presse

CULTURE

Nouveaux fonds pour Danse Partout et le Petit Champlain

Deux entités culturelles de Québec, le Groupe Danse Partout et le Théâtre Petit Champlain, pourront rénover leurs lieux de production en vertu de subventions provenant du ministère du Patrimoine canadien, annonce la ministre Mélanie Joly dans un communiqué. Danse Partout, le seul lieu de diffusion en danse contemporaine en dehors de Montréal, recevra 1,5 million pour doubler le nombre de ses studios. Quant au Petit Champlain, il bénéficiera d'une subvention de 440 660 dollars pour apporter des améliorations à sa salle de spectacle.

Le Devoir

Sénégal: feu vert au Festival de Saint-Louis

Saint-Louis — Dans le nord du Sénégal, le grand Festival de jazz de Saint-Louis, aura lieu la semaine prochaine comme prévu initialement, avec une sécurité renforcée après de récentes attaques djihadistes en Afrique de l'Ouest, ont annoncé mercredi des responsables revenant sur une interdiction controversée. L'annonce a été faite par le gouverneur de la région de Saint-Louis, Alioune Aïdara Niang, et le président de l'Association Saint-Louis Jazz, Ibrahima Diop, lors d'une conférence de presse commune à la préfecture de la ville. «Victoire: l'interdiction du Festival de jazz de Saint-Louis est levée!» s'est aussitôt réjoui sur Twitter @JazzSaintLouis, compte officiel de l'événement qui, selon le programme initial, doit s'ouvrir le 11 mai pour cinq jours avec à l'affiche des artistes d'une dizaine de pays, dont Cheikh Lô (Sénégal) et Marcus Miller (États-Unis). Les discussions avaient été lancées mardi avec des responsables du festival et la préfète du département de Saint-Louis, M^{me} Mariama Traoré, qui, dans un arrêté révélé le même jour, avait interdit «les manifestations liées au Festival de jazz de Saint-Louis devant se tenir sur la voie publique et dans les lieux publics».

Agence France-Presse

Des journalistes égyptiens contre la répression réclament la démission d'un ministre

Des centaines de journalistes égyptiens ont réclamé mercredi le renvoi du ministre de l'Intérieur en protestant contre l'arrestation dimanche de deux reporters au siège du syndicat des journalistes. Les journalistes ont lancé cet appel au cours d'une assemblée générale tenue au siège du syndicat, dont les rues d'accès avaient été bloquées par la police, dans le centre du Caire. Ils protestaient contre l'arrestation dimanche de deux journalistes lors d'un raid policier sans précédent dans les locaux de leur syndicat. Amro Badr et Mahmoud Saqqa, qui travaillaient pour le site d'information yannair.net, ont été placés lundi en détention provisoire pour 15 jours, accusés d'avoir «incité à manifester» et «appelé au rassemblement et à la chute du régime».

Agence France Presse



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Les fabuleux costumes conçus par Giovanna Buzzi évoquent subtilement l'univers mythologique mexicain.

CIRQUE

Luzia, un spectacle poétique qui sent la sueur et le défi

LUZIA

Spectacle du Cirque du Soleil. Mise en scène: Daniele Finzi Pasca. Costumes: Giovanna Buzzi. Musique: Simon Carpentier. Au Vieux-Port de Montréal, jusqu'au 17 juillet.

CAROLINE MONTPETIT

Après le déferlement d'effets spéciaux de *Toruk*, le Cirque du Soleil revient à l'essence du cirque avec *Luzia*, le spectacle sous chapiteau qui a établi ses quartiers au Vieux-Port de Montréal jusqu'en juillet.

C'est un vrai spectacle de chapiteau, donc, que l'on regarde les yeux rivés au ciel, retenant son souffle devant les prouesses des artistes qui froilent presque l'assistance éblouie. C'est un spectacle qui sent la sueur et le défi, un spectacle qui retrouve aussi ses origines circassiennes avec son numéro de contorsionniste, ses affolantes voltiges et autres balançoires russes, ses hommes forts et ses clowneries hilarantes.

C'est un vrai spectacle de cirque, donc, mais avec la signature féérique de Daniele Finzi Pasca, qui en fait une expérience inoubliable, au cœur de l'héritage mexicain. Jean-François Bouchard, guide créatif du Cirque du Soleil, a souvent dit: il veut mettre la technologie au service de la création. Cette affirmation prend tout son sens avec *Luzia*, où deux tapis roulants de 3630 kg chacun produisent, dès le premier tableau, un effet fabuleux de mouvement perpétuel.

Guidé par un papillon

Ce mouvement perpétuel est d'ailleurs au cœur du spectacle, qui raconte l'histoire d'un voyageur guidé par un papillon monarque, et dont la scène est formée de deux plateaux tournants et d'une pastille centrale amovible, qui donne éventuellement accès à un puits d'eau. Et puis il y a la pluie, bien sûr, omniprésente dans ce spectacle. La machinerie mise au point par le Cirque pour la faire gicler sur scène va jusqu'à créer des formes, animales et florales, à même les gouttelettes qui tombent sur le sol.

Mais toutes ces savantes installations arrivent en soutien au tra-

vail des artistes, dont les exploits demeurent le clou du spectacle. La mise en scène a par ailleurs l'intelligence de juxtaposer à ces prouesses, dans la plupart des scènes, des tableaux élaborés d'arrière ou d'avant-plan. Ainsi, alors qu'on se pâme sur la souplesse avec laquelle l'acrobate canadienne Naomi Zimmermann se balance dangereusement entre un trio d'hommes, on peut poser le regard sur l'étrange assemblée qui peuple une boîte de nuit de Mexico. Au moment où le Canadien Benjamin Courtenay s'élève au ciel, arimé à ses sangles, une marionnette de jaguar tourne autour d'un étang.

Fabuleux costumes

Il faut d'ailleurs absolument relever les fabuleux costumes conçus par Giovanna Buzzi, qui évoquent subtilement l'univers mythologique mexicain, en présentant des humains à tête de tatou, d'espados ou d'iguane. Et c'est encore dans un décor de cinéma des années 50 qu'on s'esclaffera devant les prouesses de l'homme fort français Ugo Laffolay, capable de faire de l'humour tout en étant juché sur un échafaudage vertigineux de cannes d'équilibre.

Car humour il y a aussi, dans ce spectacle à la fois léger et profond, une édition qui laisse place au rire et à l'erreur. Le spectacle a beau être créé par l'un des cirques les plus connus du monde, nous sommes heureux d'être ici entre humains. En deuxième partie, un simple assemblage de lampions, rappelant les processions chères au Mexique, suffira à planter le décor pour la performance exaltante du contorsionniste russe Aleksei Goloborodko.

Mais *Luzia* ne serait rien sans la musique en direct du compositeur et directeur musical Simon Carpentier, qui exploite à la fois les fortes voix solos que toute une parade d'instruments sur scène. On en sort avec des étoiles dans les yeux, et avec la certitude que le cirque, même dans ses formes plus traditionnelles, est une fête qui est là pour de bon.

Le Devoir



FELIX BROEDE

D Lire aussi • Le compte rendu du récital du pianiste Murray Perahia à la Maison symphonique. Sur l'application tablette et le site Web du Devoir.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Luzia est un vrai spectacle de cirque, mais avec la signature féérique de Daniele Finzi Pasca, qui en fait une expérience inoubliable.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SBC	Le Téléjournal 18 h	Des squelettes	Les pêcheurs	Prière de ne pas / Yves Pelletier	Les échangistes	Le Téléjournal	Par ici l'été	Entrevues					
TVA	17h55 TVANou.	Le Tricheur	Les Gags	VLOG	POUR UN INSTANT DE BONHEUR (2011) Kate Hudson.	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Signé M					
TQ	Les Argonautes	Génial! / Saskia	Thuot	Cuisine futée,	Les grands documentaires	LA GUERRE DES ROSES (1989) Danny DeVito.	23h10 Les francs-tireurs	0h10 Histoire					
V	Atomes	Souper parfait	Atlantis	CSI: NY / Travail de mémoire	CSI: NY / La couleur de l'argent	Un gars le soir	Un gars le soir	Duo	Tic Tac Show	Appelez			
RDI	Le National	RDI économie	24/60	Grands reportages Partie 2 de 2	Le Téléjournal	RDI économie	24/60	Grands rep.					
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Instinct Sauvage	Des racines et des ailes / En Polynésie, de Tahiti aux Marquises	Science / fiction	Loïn d'être bête	TV5 le journal	23h40 Gardiens de phares					
D	Enchères	Enchères	Grand Rire de Québec	Chroniques paranormales	Les secrets de la Bible	Enfants tueurs	Grand Rire de Québec	Comédie Club					
VIE	Pro du patio	Été Joël	Quel âge	12 travaux	S.O.S. Mamies	Maigrir ou mourir Partie 2 de 2	Pro sur mesure	Déco Top	Normal?				
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	L'index québécois	Les années / Ecolo	Souper parfait	Souper parfait	CHUT! (1997) avec Jessica Lange, Gwyneth Paltrow.	Inspiration				
VRAK.TV	Les testeurs	Vrak Attak	3 célébrités	Big Bang	Filles fauchées	New Girl	Code F.	Big Bang	Projet haute couture	Code F.	Med	Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'antichambre (D)	Nos athlètes	ATP Tennis - Open de Madrid			Sports 30	Sports 30	L'antichambre			
HISTORIA	Fièvre encans	Fièvre encans	Chasseurs	Rois scrap	Fous bolides	Fous bolides	Bing Bang	L'encan	Beautés d'acier	Beautés d'acier	Prêt au combat	Achète, retape	Trace momies
ARTV	Les belles histoires / L'orpheline	Toi et moi	Catherine	Les dieux de la danse	Outlander	Girls (v.f.)	HELI (2013) Armando Espitia.						
EXPLORA	Les corbeaux	Des requins et des hommes	Océania	L'aventure Rosetta	Idées de génie	Ils ont fait l'Amérique	Guerre mondes						
SERIES+	Castle	Les mystères de Laura	Une femme exemplaire	Scandale / Le prix à payer	Crimes majeurs	Secrétaire d'Etat / Sécession	Hawaii 5-0						
ZTELE	Frères Béquét	Pros du ticket	Seuls et tout nu	Le mobile du crime / Sans issue	Killjoys / Les liens du sang	Danseuses	Ça passe	Prêt sur gage	Classé XXX	Bêtes charme			
C. SAVOIR	Archi branchés	John Rea	CodeChasten	Encore plus	La bibliothèque de...	Maitres en musique	Apostrophes	23h15 Apostro.	Quartier Latin	Quartier Latin			
ÉVASION	Bagages	Sable	Sur le pouce	Benoit à la plage	Voyage luxe	Voyage luxe	Trip Flip	Trip Flip	Les routes mythiques	D. Monstre			
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	TF024.7/#0Nfr	ADIEU BERTHE: L'ENTERREMENT DE MEME	CinéTFO	TF024.7/#0Nfr	Boum, canon	Flip		
Cinépop	Cinéma	18h50 LE MONDE NE SUFFIT PAS (1999) avec Sophie Marceau, Pierce Brosnan.	LES CANONS DE NAVARONE (1961) avec David Niven, Gregory Peck.	23h40 VIETNAM. UN ADROI...									
SÉCRAN	17h20 UN LANGER A UN MILLION DE DOLLARS... Houdini (v.f.)	WHITEWASH: L'HOMME QUE J'AI TUÉ (2013) BESSIE (V.F.) (2015) avec Tika Sumpter, Queen Latifah.											
Planète	Rêver le futur / L'école du futur	Visite Guidée	La Grèce antique	Dans le secret	StartLine	Living 2 gether	Catherine et Laurent	Produits chez	Génération Z	Libre-service			
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Champs libres	CityLife	LNH Hockey / Dallas vs St. Louis (D)							
CBC	CBCNews	Coronation St.	22 Minutes	JFL: Gags	LNH Hockey / Dallas vs St. Louis (D)								
CTV	CTV News Montreal	Grey's Anatomy / Mama Tried	The Big Bang	Odd Couple	DC's Legends of Tomorrow	The Catch / The Ringer	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.				
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Blacklist / Susan Hargrave	Game of Silence	Global News	23h35 Stephen Colbert					
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Scandal / Trump Card	The Catch / The Ringer	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live					
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Odd Couple	Mom	2 Broke Girls	Rush Hour	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert			
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Strong / Second Chances	The Blacklist / Susan Hargrave	Game of Silence	News 5 at 11	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour	L. Champlain	19h45 Who Owns Water	20h45 On the	Doctor Blake / Darkness Visible	Poirtrot / Elephants Can Remember	Antiques Rd	World News	Charlie Rose				
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	Call the Midwife	Capitaine Alatrieste	A comm.	Goût du pays	La côte ouest	Pense vite!	Six pieds			
UNIS	Pense vite!	Top science	Jardin vu par...	La Sagouine	Martin sur la route	Veep	Silicon Valley	Vinyl	Days in Hell	23h45 Game of Thrones			
HBO	17h05 J. Cole	Ebola: The Doctor's Story	19h25 FIRST RESPONSE (2015) Dania Ramirez.	Veep	Silicon Valley	Vinyl	Days in Hell	23h45 Game of Thrones					
AddikTV	Continuum	Les passages de l'espoir	Les enquêtes de Murdoch	Mensonges / L'épreuve du feu	RIDDICK (V.F.) (2013) avec Karl Urban, Katee Sackhoff, Vin Diesel.								
TVA Sports	17h00 Destination Coupe Stanley	LNH Hockey / Dallas vs St. Louis (D)											
05/05	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

UN HOMME DE GOÛT

Découvrez les coups de cœur littéraires de Jean-Claude Poitras, créateur multidisciplinaire, au cours de cette entrevue accordée à l'animateur Matthieu Dugal à la Grande Bibliothèque en novembre dernier.

La bibliothèque de..., Canal Savoir, 20 h

TANDEM INATTENDU

Drame psychologique déroutant et singulier, ce premier long-métrage d'Emanuel Hoss-Desmaris met en scène Thomas Hayden Church et Marc Labrèche, le premier incarnant un déneigeur, le second un homme bavard ayant été tué accidentellement par le premier. Un fascinant duo d'acteurs comme on en voit trop peu.

Whitewash: l'homme que j'ai tué, Super Ecran, 21 h

IRON MAN CHEZ JIMMY FALLON

Le suave Robert Downey Jr. sera de passage au *Tonight Show* afin de promouvoir *Capitaine America — La guerre civile* où il reprend son rôle de Tony Stark/Iron Man. À l'affiche vendredi.

The Tonight Show Starring Jimmy Fallon, NBC, 23h35

Manon Dumais

CULTURE

Betty face au monde musical à réinventer

ODILE TREMBLAY

La semaine dernière, je suis allée au Combat pour la langue de bois des Filles électriques. Un happening ultracouru au Théâtre La Tulipe, sur Papineau. Les générations s'y confondent; les jeunes au paradis, les plus argentés au parterre, ouvrant leurs goussets pour ce spectacle-bénéfice.

Un tas de personnalités y prennent le micro en démolissant des idées reçues, avec un résultat inégal, mais souvent explosif. De Micheline Lanctôt à Jean-Paul Daoust, de Lewis Furey à Stéphane Crête, de Monique Jérôme-Forget à Michel Désautels, la mitraille des uns et des autres tirait comme il se doit dans tous les sens.

Quand Betty Bonifassi est arrivée sur scène, ce n'était plus un texte écrit, mais un cri du cœur qui résonnait.

Au Café Chéri, où je l'ai retrouvée cette semaine, cette passionaria du jazz, du blues, du trad, du trip hop, de l'électronica, de la chanson réaliste revenait à la charge.

«J'ai déjà donné dix ou quinze shows par mois, disait-elle. Aujourd'hui, c'est un tous les quatre mois. On ne vend plus d'albums. On assiste à un changement de l'ordre mondial et de ses industries. Le monde de la musique s'est transformé sans nous. Et il est en train de mourir.»

Betty Bonifassi est une femme bouillante, de cœur et de tempérament, qui invite de tous ses vœux l'industrie à s'asseoir avec les musiciens pour la suite du monde.

«Le trésor le plus absolu du Québec, ce sont ses musiciens, clame-t-elle. Et ils sont plus mal payés qu'ailleurs. On est un épicerie d'excellence et on ne le sait même pas. Si vous saviez le nombre de talents qui meurent. Il faut remettre le musicien sur un piédestal.» Elle appelle à une révision complète des *modus operandi* de l'industrie quant à un art palpable et ballotté. Les redevances en ligne sont dérisoires, les droits d'auteur au Québec, défectueux. «Et l'âme dans tout ça?»

La vie d'artiste

On connaît depuis longtemps cette compositrice et chanteuse au timbre chaud, née à Nice, Montréalaise depuis vingt ans. Dans l'inoubliable animation de Sylvain Chomet en 2003, *Les triplettes de Belleville*, elle prêtait sa voix aux trois vieilles excentriques. Ça l'a conduite jusqu'à la scène des Oscar, interprétant avec le musicien Benoît Charest, alors son mari, *Belleville rendez-vous*. Un moment magique!

Betty Bonifassi a travaillé avec DJ Champion. Elle fut du duo Beast aux côtés de Jean-Philippe Goncalves. On lui

doit en 2014 un magnifique album solo sur les chants d'esclaves dans les plantations du Sud américain, les «work songs» et chants de prisonniers, racines du blues, tirés du fonds de l'ethnomusicologue texan Alan Lomax. Sa mère est Serbe, son père d'origine italienne, le métissage son champ d'exploration. Elle vibre, elle émeut, en dérange certains, impressionne plus de monde encore.

A son arrivée à Montréal, elle trouvait la scène musicale en effervescence: «Il y avait 50 clubs où jouaient 200 musiciens par soir. Aujourd'hui, c'est en décroissance.» Tout coûte plus cher. Le prix des billets aussi. La belle gueule des jeunes chanteuses a souvent préséance sur le talent.

Betty Bonifassi appelle à l'union des forces artistiques, plus divisées quand ça va mal. «À ce rythme-là, il n'y aura bientôt plus de gens qui écrivent et composent, juste des exécutants.»

La vie d'artiste n'a jamais été facile, hormis pour les vedettes, vrai cliché à répéter, mais avec la dématérialisation des supports, des passerelles s'écroulent.

Conçue pour les mégavedettes

Elle trouve l'industrie de la musique conçue pour les mégavedettes, bien davantage que pour les créateurs entre ombre et lumière qui tâtonnent des mois avant d'accoucher d'un album. Les musiciens de Montréal brillent à ses yeux par leur polyvalence et leur virtuosité, sans voir leur potentiel immense propulsé sur l'arène internationale.

Betty Bonifassi carbure à l'éventuel spectacle de ses chants d'esclaves mis en scène par Robert Lepage, qu'on applaudit au TNM dans son 887. «On s'est tous deux intéressés au poème de Michèle Lalonde. Speak White, c'est ce que les maîtres disaient aux esclaves noirs qui parlaient créole sur les plantations. Cette mentalité de colonisés s'est retrouvée ici.»

On a parlé des ponts à ériger entre les créateurs, mais aussi de cette révolution technologique qui a modifié l'univers culturel à la vitesse grand V sans temps de réflexion, broyant des artistes, égarant l'esprit de la fête, chamboulant l'industrie et les mœurs du public.

Ça vaut pour le marché du disque, également pour la vente et la location des DVD — voyez La Boîte noire qui s'écroule. Au cinéma, ce jeudi, la corporation du cinéma Parallèle fait faillite et tombe Excéntrics. Les projets de salles des promoteurs français de MK2 prendront du temps à construire, à Montréal, le cas échéant. Or, le sol est en séisme.

Aux prochaines audiences sur la politique culturelle, tous les secteurs artistiques vont défilier. J'ai rêvé avec la chanteuse des Triplettes d'un univers culturel jusqu'aux oreilles réinventé.



Le grand patron de Québecor, Pierre Dion

Québecor souhaite que la télé québécoise s'exporte mieux

STÉPHANE BAILLARGEON à Québec

Le grand patron de Québecor appelle à une révolution de la télévision québécoise. Le président, Pierre Dion, juge qu'elle repose sur «un écosystème désuet», alors que de très profonds bouleversements, dont la concurrence de géants du Web comme Netflix, menacent sa survie même.

Pour lui, la mutation doit nécessairement passer par la conquête de marchés étrangers, que le système devrait favoriser, y compris dès la sélection des projets à soutenir. Il répète aussi que dans ce contexte changeant, le diffuseur national Radio-Canada doit revenir à son mandat culturel de base et laisser les projets plus commerciaux aux concurrents privés. Il souhaite même un moratoire sur la dépense des nouveaux fonds alloués à CBC/RC par le dernier budget fédéral tant que ce mandat ne sera pas clarifié.

Pierre Dion est président et chef de la direction de Québecor. Il prononçait mercredi la conférence centrale devant les membres de l'Association québécoise de la production médiatique, réunis en congrès dans la capitale nationale, aussi bien dire tout ce qui compte derrière la caméra dans l'industrie de la télé et du cinéma.

«Le modèle culturel et économique sur lequel repose notre écosystème est désuet, a dit le président d'entrée de jeu. Je vous le dis bien franchement et honnêtement: nous sommes inquiets pour l'avenir de notre industrie audiovisuelle.»

Lui et d'autres membres de

la direction de l'entreprise ont entrepris une tournée récemment auprès de représentants gouvernementaux, d'organismes subventionnaires et d'associations professionnelles des écrans. «Nous sommes tous arrivés au même constat, résume M. Dion. Il faut que les choses changent.»

Problèmes connus

Les problèmes sont bien documentés. Les auditoires migrent vers de nouvelles plateformes, les géants américains du Web accaparent la publicité, le mode de consommation de la télé change, par exemple, avec le gavage de séries. En trois ans à peine de 2014 à 2017, les télévisions canadiennes auront perdu 770 millions de revenus publicitaires. Par ailleurs, 83% des revenus publicitaires numériques en croissance vont vers les entreprises comme Facebook.

M. Dion établit que pendant ce temps, le diffuseur public a vu ses revenus totaux augmenter de 6,8% de 2010 à 2014, puisque RC compense la perte de ses subventions par les entrées publicitaires. En fait, les surplus proviennent de retombées de la couverture de deux Jeux olympiques de 2014, situation exceptionnelle qui a nécessité beaucoup d'investissements.

Ottawa a en plus promis d'y injecter 675 millions sur cinq ans. Comme les Groupes V, Serdy et TVA (une filiale de Québecor) l'ont fait le mois dernier, M. Dion demande donc un moratoire sur la dépense de ces fonds. «Oui, il faut une télé publique, a dit le président Dion en entrevue, après son allocution. Mais il

faut réellement que RC reste à l'intérieur de son mandat de télé publique. Nous demandons donc une sorte de statu quo sur ce que RC devrait faire avec cet argent pour bien définir quelle devrait être sa mission, son mandat.»

Devant les bonzes de l'industrie, y compris ceux de RC, il a indiqué la situation exceptionnelle créée par ce concurrent d'État. «Nous sommes d'ailleurs probablement la seule industrie au Canada qui se fait concurrencer directement par une société de gouvernement.»

Le président Dion dénonce également la trop grande dépendance de la télé québécoise à l'adaptation de succès étrangers. Il cite *Tout le monde en parle*, *Les enfants de la télé*, mais aussi *La voix*, *Star Académie* et *Le banquier*, des productions de son groupe.

D'où cette idée de s'y mettre à plein ici aussi. «Il y a urgence d'agir, dit M. Dion. Pas dans cinq ans, dès maintenant!»

Il souhaite que le système instaure des incitatifs financiers pour favoriser les percées internationales et motiver la prise de risques. Il suggère la création d'un crédit d'impôt au développement de formats.

La ministre Joly

La ministre du Patrimoine, responsable des communications, a répété dans sa propre

courte allocution en soirée que son gouvernement venait de lancer un vaste réexamen des politiques culturelles canadiennes pour revoir complètement le système de soutien. «Il est temps de repenser nos façons de faire, a dit la ministre Mélanie Joly. Le gouvernement veut aider les créateurs à s'adapter aux transformations dans le numérique [...] pour permettre l'accès à de nouveaux marchés. En fait, ce qu'on veut faire — et ce sera une première dans l'histoire du Canada —: nous allons adapter une véritable stratégie d'exportation culturelle. Comme ça, le Canada deviendra un véritable chef de file mondial.»

Selon Pierre Dion, son entreprise agit déjà dans ce sens. TVA vient tout juste de conclure deux nouveaux partenariats avec Pixcom et Sovimage pour la création de contenu à vocation internationale. Le groupe a aussi l'intention d'ouvrir un bureau à Los Angeles et d'assurer une présence en Europe.

«Nous sommes déjà reconnus pour les jeux vidéo, pour les effets spéciaux, pour nos studios de cinéma, pour l'animation, alors pourquoi pas pour la création et la production audiovisuelle?» a conclu le grand patron.

Le Devoir

Les Congolais disent adieu à Papa Wemba

Kinshasa — Des milliers de Congolais ont rendu mercredi un dernier hommage à leur idole, le chanteur Papa Wemba, lors d'une messe en la cathédrale de Kinshasa, suivie par l'inhumation du «grand prêtre de la musique congolaise». Au moins 2000 personnes ont assisté à cette cérémonie en la mémoire de l'artiste à l'intérieur de la cathédrale Notre-Dame du Congo, et jusqu'à 10 000 personnes s'étaient massées pour plusieurs dès l'aube aux abords de l'édifice, suivant l'office sur plusieurs écrans géants. La circulation était complètement bloquée par une foule immense occupant la grande avenue bordant la cathédrale sur plus d'un kilomètre.

Agence France-Press

DanseCité
la trace des créateurs

AGORA DE LA DANSE

TABLE RONDE DANSEÉ

TARIF UNIQUE 20\$

NOUS (NE) SOMMES (PAS) TOUS DES DANSEURS.

SOPHIE CORRIVEAU / Traces-Interprètes

En collaboration avec KATYA MONTAIGNAC

Idéatrices du projet Sophie Corriveau et Katya Montaignac Complices Johanna Bienaise, Sarah Bild, Lucie Boissinot, Marc Boivin, Marie Claire Forté, Manon Levac, Marie Mougeolle, Dominique Porte, Daniel Soulières, Catherine Tardif, Andrew Turner, Vincent Warren, Jamie Wright Conception des éclairages Marc Parent Conception du son Joël Lavoie Direction de production et technique Lee Anholt

6, 7, 8 mai 2016 – 18 H
AGORA DE LA DANSE Billeterie 514 525-1500
agoradance.com / danse-cite.org

LE DEVOIR

9^e édition
LA VIRÉE DES ATELIERS

En partenariat avec
Ville-Marie
Montréal

VENTE / EXPO

**VENEZ VOUS PERDRE
LÀ OÙ LA CRÉATION SE TROUVE**

5 AU 8 MAI 2016

ENTRÉE GRATUITE

VENEZ À LA RENCONTRE DE PLUS D'UNE CENTAINE D'ARTISTES, ARTISANS ET DESIGNERS DANS LEUR ATELIER!

lavireedesateliers.com

caisse de la culture
Centre-Sud

RUE PARTHENAIS
ÉDIFICE GROVER
LE CHAT DES ARTISTES
COOP LEZARTS

Métro Frontenac
Bus 125 Ontario / 10 de Lorimier